Itinéraire Chinois de la Petite Boite Jaune

TEA & CIE - CARNET DE VOYAGE AUX SOURCES DU THÉ -MAI 2009

CHAPITRE 1

Mardi 19 Mai
Shanghai

Arrivée ce matin à l'aéroport de Shanghai.
Une grosse surprise nous attend avant même de descendre de l'avion : sur la passerelle nous trouvons un curieux comité d'accueil composé de cinq personnes toutes vêtues de combinaisons blanches, de cagoules et de masques;
En cette période de d'épidémie de Grippe H1N1, le Gouvernement Chinois prend la menace très au sérieux!
Un par un, nous franchissons la porte de l'avion et posons un pied sur la passerelle.
La, d'un geste impérieux, un des cinq nous fait signe de stopper net pendant qu'un de ses collègues braque sur nous une camera thermique pour vérifier notre température qui semble être un des premiers signes de la maladie.
Apres cette étrange entrée en matière (tout a fait justifiée sans doute) nous passons les formalités douanières et récupérons nos bagages.
Nous sommes alors accueillis par Ping, notre guide local pour nos deux jours à Shanghai qui nous souhaite la bienvenue et nous enmène jusqu'à notre car.
A la sortie de l'aéroport, le contact est brutal avec le climat local et les 26 degrés seraient bien anodins si il n'était pas 7h00 du matin.
Nous prenons alors la route pour le centre ville distant d'une soixantaine de kilomètres.
Très vite nous découvrons un paysage couvert de barres d'immeubles neufs et en construction, des logements pour la plupart, mais aussi avec quelques entreprises aux noms connus.
La circulation est intense mais fluide, bien qu'elle ressemble à une anarchie totale.
C'est le plus gonflé qui passe en premier.

Notre chauffeur aura d'ailleurs l'occasion de nous montrer en roulant dans Shanghai qu'il est un expert en la matière et s'impose dans la circulation avec un culot incroyable.
C'est le style de conduite Chinois et le plus incroyable est que cela ne génère ni énervement ni invectives des autres conducteurs. Ils y sont complètement adaptés même si pour nous, c'est un miracle si nous ne renversons pas 10 piétons et ne fauchons 30 scooters (qui circulent sans casque) avant d'arriver à destination. je ne compte pas non plus les 60 accrochages dont une bonne partie avec les taxis (très doués eux aussi) qui pourtant ne se produirons pas.

L'arrivée en ville est surprenante avec des immeubles importants partout, des chantiers de constructions partout, des tours et grattes ciels partout (plus de 300 tours font plus de 100 m de haut à Shanghai), qui côtoient des petites échoppes de bric et de broc ou totalement délabrées et des citées logement de 3 à 4 étages en piteux état également.

Et au milieu de tout ça : des Chinois.

Plein de Chinois : des Chinois qui vont bosser à pied, en vélo, en tricycle (avec des dizaines de cartons défiant les loi de l'équilibre), en scooter, en vieille Volkswagen, en utilitaire pourri ou en Audi A6.

Le contraste est saisissant et tout cela s'anime dans un bordel incroyable, dans le calme, comme une recette qui nous le verrons a fait ses preuves.
Et oui : ça marche;
Cette mégalopole de 18 millions d'habitants a littéralement explosé en 15 ans.

A perte de vue des autoroutes, des échangeurs routiers à 4, 5, voire 6 niveaux et des chantiers partout (je sais je l'ai déjà dit mais il y en a beaucoup alors j'insiste au risque de me répéter... D'ailleurs, nous remarquons que les échafaudages de la

plupart des immeubles sont en bambou (on a beau le savoir ça surprend quand même.

Arrivé à l'hôtel Jinsha, ou nous nous installons dans nos chambres pour profiter rapidement d'une petite douche attendue avec impatience (j'ai dit déjà qu'il fait super chaud ?).

Une heure plus tard, nous repartons dans la foulée pour visiter un des hauts lieu de la branchitude diurne et nocturne de Shanghai, la Concession Française dont le quartier a gardé le nom; Architecture à l'européenne avec une légère touche d'on ne sait quoi qui fait que cela fait quand même Chinois au bout du compte.

Il y a des platanes dans les rues joliment pavées, le KFC, le Paul etc sont gardés par des vigiles aux airs de généraux en retraite. Tout est très propret et sent franchement le fric à plein nez !

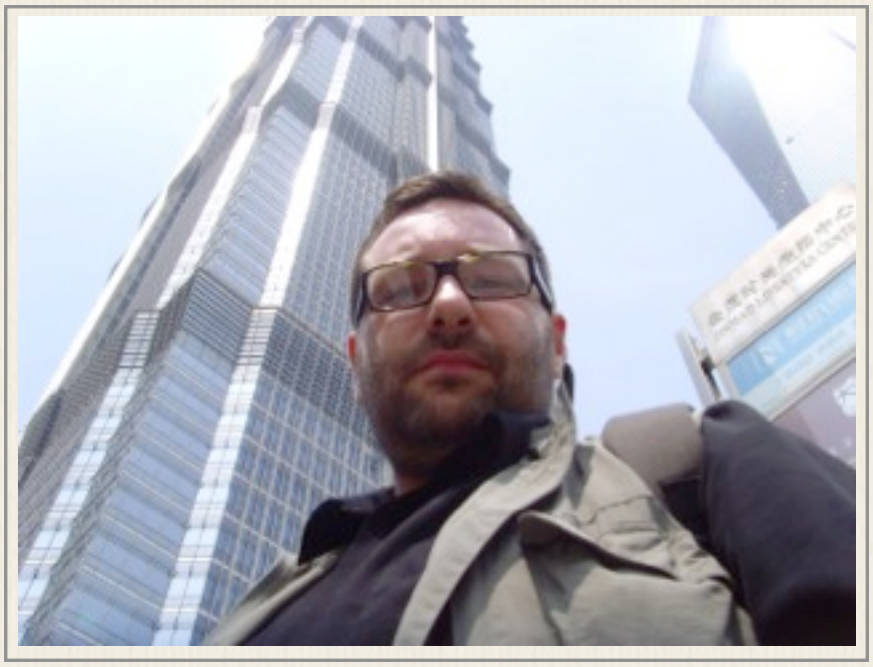
Effectivement, tous les bobos expat sont aux terrasses et nous toisent comme les vulgaires touristes encammescopés que nous sommes d'un air blasé.
Apres une escale devant le bâtiment ou eu lieu la première grande réunion du parti communiste en Chine qui sert aujourd'hui de club privé ultra sélect, qui doit faire rêver les stagiaires des écoles de commerce françaises en stage chez Price Waterhouse Cooper qui a son siège à 50m
Je ne m'attarde pas , j'aurais pu y croiser pleins d'anciens élèves de bonne famille parti à l'aventure .... du capitalisme le plus sauvage !

Quelques minutes de car et nous voici place du peuple, ou se situe la Mairie communiste de Shanghai, les sièges des grandes banques et fonds d'investissement internationaux, et le musée de Shanghai que nous visiterons demain (parce qu'il fera toujours aussi chaud, mais avec en plus de la pluie, car c'est le début de la mousson.) Arrêt photo sur l'esplanade et une foule de Chinois pas vraiment discrets (ceux qui n'ont pas fait de stage chez PWC) nous accostent et nous proposent avec insistance les symboles de la réussite que tout homme doit posséder à 50 ans selon Jacques Seguéla : Rolex, Breitling, et ... Swatch...

Pour m'en débarrasser sans être discourtois je brandis ma montre (ma vielle Swatch, qu'est-ce que vous croyez je n'ai même pas 40 ans) pour les décourager !. Ca marche pas trop mal. (faudra que je pense à essayer de leur vendre quelque chose ça marche pas mal aussi !

Puis direction un restaurant (bien sur un restaurant Chinois on a pas fait 12 h d'avion pour aller chez Pizza del Arte !).
Ambiance à touriste (d'ailleurs il y a deux tables de 15 de discrets et charmants touristes Français à coté de nous.

Cuisine pas terrible, service pas terrible non plus, le guide fait la gueule et s'engueule joyeusement avec les serveurs pour obtenir du bonus.... Bon on fera mieux plus tard !
Et hop on file dans le car (leçon de survie urbaine mécanique que ne renierait pas Madmax que nous prenons à la rigolade tellement notre chauffeur est doué. Pour info, la place de l'Etoile à 18h à coté c'est «Bisounours attend au feu rouge à Villebon sur Yvette» ! Direction la très impressionnante tour Jinmao et ses 88 étages qui sont avalés en moins de 30 secondes par un ascenseur aussi rapide que silencieux. Seul le bourdonnement qui nous chatouille les oreilles nous indique que nous venons de monter de 400 m aussi vite. Surprenant !



Une fois la haut dans l'espace panoramique c'est un spectacle fantastique que nous découvrons (tours, immeubles en construction, barres d'immeubles, publicités hautes comme quinze étages, bref tout pareil que vu d'en bas sauf que d'ici c'est encore plus impressionnant !

Le spectacle est bluffant et nous nous surprenons à trouver cela beau, comme un étendard que les Chinois brandissent non sans une légitime fierté !
Au cœur de l'espace panoramique notre regard plonge vertigineusement ver le hall de l'hôtel Hyat qui n'est pourtant que 53 étages plus bas... le plus haut du monde ! Apres un premier regard vite fait qui me fait flageoler les jambes, et n'écoutant que mon courage, c'est à mon caméscope que je confie la tâche d'y regarder un peu plus près... (même la video que j'ai revu tout à l'heure me met mal à l'aise c'est dire !)

A la boutique de souvenirs, une vendeuse ouvre devant moi une huitre fraiche et m'offre la jolie perle (de culture je suis pas naïf) qu'elle contient . Puis elle me propose de la monter tout de suite sur tout en tas de superbes montures
en authentique plaqué pacotille à gogo à des prix d'amis que ne renieraient pas les sympathiques tenancier de la place Vendôme.
Je la remercie avec un grand sourire de son cadeau et la laisse dépitée non sans inciter mes camarades à bénéficier eux aussi de ce si gentil cadeau !

Quelques secondes et 88 étages plus bas nous retrouvons notre prédateur autocariste préféré qui nous mène avec son talent habituel a un pâté de maison de la pour admirer la gigantesque tour de la télévision qui est aussi impressionnante d'en bas que d'en haut.

Petite promenade le long d'un petit affluent du Yang Tse qui doit bien faire ses 300 mètres de large(a nouveau Rolex, Breitling Omega .... Swatch) et nous reprenons la route pour découvrir le Bund puis le célèbre jardin du Mandarin Yu.

Après nous avoir invité a porter une attention toute particulière à nos sacs et poches de blousons (a cause de la recrudescence sans doute), nos guides (et oui notre guide pour l'ensemble du Voyage «Denis» nous a rejoint) nous font traverser une foule dense à travers des ruelles bondées avec plein d'échoppes à touristes du Bund.

Nous passons rapidement une première fois devant la célèbre maison de thé a laquelle on accède par un superbe pont de pierre en forme d'escalier pour entrer dans un lieu ou le temps s'est arrêté.

C'est un véritable choc, une merveille extraordinaire de calme de volupté, avec une succession de pagodes, de jardins de courettes et de passerelles de bois ou j'ai l'impressions d'avancer comme dans un rêve. Absolument inoubliable, d'autant plus que les photos et vidéos que j'ai prises sont loin de refléter la splendeur et la sérénité de l'endroit...

A peine remis de ces émotions, je me prépare à en vivre une autre, et pas des moindres, puisque nous choisissons avec quelques uns dont Marité, Nicole, Pascaline et Dominique de profiter de notre heure de shopping pour aller prendre un thé dans la célèbre maison crée en 1784 et ou toutes les personnalités du monde ont fait escale.

Et la, c'est plus beau que dans mes rêves ! Une intérieur tout de bois chaleureux, une atmosphère digne d'un véritable temple du thé.

Nous somme accueillis par une des préparatrices avec pour une dégustation, au milieux de bocaux ou l'on distingue Lung Ching, Oolongs, Fleurs de thé, Pai mu tan et autres merveilles au milieu de quantités de superbes petite théières...

Alors que nous choisissons nos thés, la préparatrice semble agréablement surprise que je lui demande alors un pu erh, quelle ne doit pas préparer souvent pour les touristes; s'ensuit un vrai moment de bonheur, un de ceux ou le temps s'arrête pour un moment parfait... je dois l'avouer, j'ai à ce moment l'impression d'accomplir un rêve, un sentiment d'objectif atteint et je suis ému à en avoir les yeux humides.

Je pense à tout ce qui m'a mené ici, mais surtout à Laurence et j'enrage intérieurement qu'elle ne puisse pas être avec moi à ce moment précis parce que c'est vraiment quelque chose que j'aurais aimé partager avec elle; je me ressaisis en me disant que justement je dois en profiter à fond, pour deux puisque ce n'est pas possible.

Voyant notre intérêt réel pour le thé, notre préparatrice nous montrera des Zhong, nous fera sentir différents Oolongs et thés parfumés au jasmin ou au ginseng et acceptera de me confier son bateau à thé pour un simulacre de Gunfucha que tout à mon émotion je bâcle joyeusement !

Merci Madame pour ces superbes photos que vous nous laisserez prendre malgré la consigne expresse écrite à l'entrée.
Merci pour ce moment qui m'a vraiment bouleversé (ben oui moi aussi je peux être sensible quoi) et je garderais bien ancré dans mon âme et ou je viendrais me cacher les jours de doute...

Retour au car et en route pour le diner du soir (toujours pas d'accident, cet homme défie les lois de la physique) et arrêt dans un restaurant de qualité ou nous sommes servi dans un salon privé : boeuf aux oignons, céleri saute au porc, nouilles au soja, mais aux crevettes , navets en sauce, beignet de poisson et délicieux potage de tomate que nous partageons tous ensemble autour d'une grande table ronde avec un grand plateau tournant en verre comme dans tous les restaurant ici !

Puis, nous reprenons la circulation de plus en plus dense pour aller à l'"Opera" comme nous l'avait annoncé notre guide Denis, pour ce petit extra à 150 Yuans pas prévu au programme...

A l'arrivée, nous somme finalement dan une petit théâtre avec un parterre d'Occidentaux et de Chinois pour voir un spectacle d'acrobatie.
Le premier numéro ne nous impressionne pas du tout, du main à main déjà vu mille fois et nous nous demandons dans quel piège à touriste nous somme tombés, quand les numéros commencent à se succéder avec une difficulté technique qui frise la virtuosité et une poésie vraiment réussie; De septiques, nous voici emballés, et je fais mêmes quelques plans sur le spectacle pour ne pas oublier ce bon moment !

Malgré la fatigue qui se fait vraiment sentir (nous n'avons pas dormis depuis plus de deux jours avec le décalage horaire (le "Jetlag" pour les sup de Co) nous ap-

plaudissons d'enthousiasme à la fin du salut des artistes. Pour ma part je suis convaincu d'avoir déjà vu certains de ces numéros présentés dans l'émission "le plus grand cabaret du monde" et nous en ressortons avec l'impression d'avoir eu le privilège d'assister à un spectacle de haut niveau !
Il se fait tard et dans le car qui louvoie de file en file pour raccompagner à l'hôtel et ou certains finissent pas s'endormir (c'est dire s'ils sont fatigués) je tente de saisir quelques images du Shanghai by Night ;
On verra bien au montage de ce que l'on peut faire de ces images floues et tremblotantes de buildings superbement éclairés et d'ambiance de mégalopole nocturne.
Arrivé à 21h30 à l'hôtel une mauvaise nouvelle nous attends : notre train de demain soir ne peut pas emmener nos valises et nous devons tout de suite prendre ce dont nous avons besoin pour ce soir et demain et confier dans la demi heure nos valises à notre guide qui se charge de les acheminer des cette nuit à notre hôtel de Huangshan

Ceci fait, je m'occupe de sauvegarder mes plans et photos de la journée sur mon petit PC.
Moment de panique car rien ne marche au début et j'angoisse de ne pas pouvoir ramener d'images , ce qui est quand même un des buts importants du voyage ! Finalement (grosse fatigue sans doute) je m'y était mal pris et cette première sauvegarde est bouclée vers 23h30, un DVD gravé et les appareils remis à charger pour le lendemain;

Sur quoi, idée saugrenue, je transforme mes notes de la journée qui devaient faire quelques lignes en tentative pathétique de Carnet de voyage, (que vous êtes en train d'essayer de lire, merci de vos efforts) ce qui me prend quand même un peu de temps car il est quand même 1h30 du matin.... Oups !

Je n'ai pas dormi depuis..... Ben je sais plus voila... je remercie monsieur Gabriel (mon fils de deux mois) de m'avoir accoutumé a un rythme de sommeil dé-

cousu qui pour ce soir en tout cas m'est bien utile.
Je ne sais pas si je serais aussi prolifique les autres soirs car j'ai ici les conditions idéales : un grand bureau chinois, des prises françaises qui fonctionnent (alors que mon adaptateur lui ne veut rien savoir) et une superbe baie vitrée sur Shanghai illuminée qui ne semble jamais dormir.

Bon je vais me coucher pour ce soir. Désolé mais j'avais vraiment plein de chose et d'impressions à raconter ce soir ! Désolé si j'en ai (mal) écrit des tartines ! Bonne nuit, demain réveil 7h30 journée musée , gastronomie et shopping puis nuit en train couchette «classe molle» je vous raconte (très brièvement cette fois) tout ça demain, depuis ma ... couchette en classe molle !

CHAPITRE 2

Mercredi 20 Mai. Shanghai - Train de nuit vers Tunxi

Ce matin réveil un peu difficile vu l'heure très déraisonnable à laquelle je me suis couché.
Petit déjeuner à l'Hotel et direction la place du peuple en plein centre ville pour une visite du célèbre musée de Shanghai.

Dans un bâtiment très moderne ressemblant plus à une sorte de Bunker circulaire sont rassemblées des collections extraordinaires, notamment de Jade, de Bronze et de Céramiques. A peine deux heures pour visiter, je ne peux prétendre qu'à un survol rapide, mais je prend le temps d'admirer des pièces absolument extraordinaires qui témoignent d'un savoir faire artisanal et artistique réellement hors du commun;

Dans la galerie des céramiques, je m'attarde un moment devant de superbes théières richement ornées de motifs colorés, et dans l'obscurité de la collection de Jade, je me prends à penser aux maitres tailleurs qui ont réalisé ces pièces d'une finesse extrême, Pour bien faire, il faudrait deux bonnes journées pour pouvoir rentrer un peu dans le détail tellement les collections sont variés et intéressantes.
Je m'offre cependant une petite pause à la Tea Room du musée pour déguster mon premier Tie Kuan Yin du voyage !

Sous la mousson qui nous offre une pluie chaude et une atmosphère très humide nous reprenons le car (tiens au fait , ce n'est plus le même chauffeur, du coup les déplacements urbains sont plus longs....) et nous rendons dans une sorte de grande cafétéria pour déguster de la cuisine Mongole.

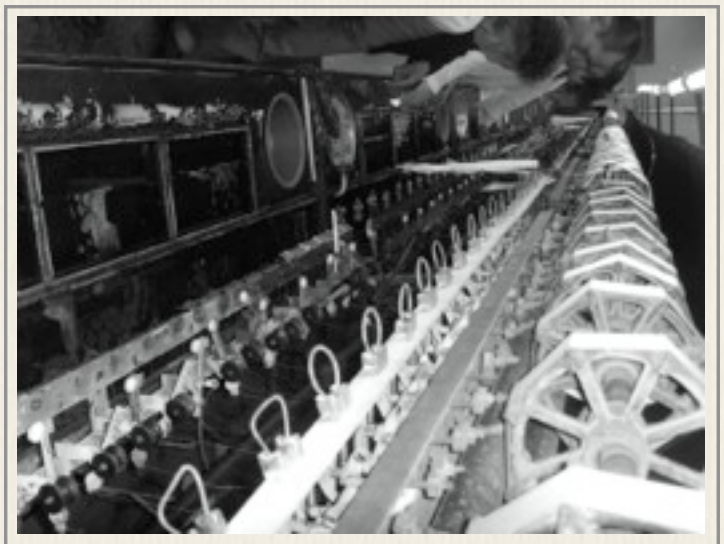
Dans de grands bacs en libre service, nous choisissons des aliments crus, bœuf, mouton, poulet, porc que nous mettons dans un grand bol, puis ajoutons feuilles de céleri, carottes, soja, et tout plein de choses dont l'énumération risque d'être un peu longue.... Nous assaisonnons le contenu de notre bol toujours cru.

Enfin, notre petite composition, chef d'œuvre de notre création culinaire individuelle en main, nous nous présentons aux cuisiniers à qui nous confions nos recettes. Au nombre trois, les cuissots vident le contenu de nos bols sur une grande plaque chauffante circulaire et commencent à mélanger les ingrédients en train de cuire avec de longues et épaisses baguettes .

Le premier verse le contenu du bol sur la plaque et commence la cuisson, puis fait glisser les ingrédients vers le second cuistot qui continue sa mission tout en remuant en permanence avant de passer le relais au troisième qui ajuste la cuisson à point avant de re-remplir notre bol d'un geste ample et sur de lui !

Durée de l'opération : a peine une minute ! Faut voir à importer le concept chez nous !

Puis toujours sous la pluie, nous traversons la ville embouteillée pour nous rendre dans une ancienne usine transformée en petit musée de la soie....
En fait de musée, et passé la salle d'entrée ou l'on nous présente les cocons de soie et les différents stades du développement du ver à soie, et une au-



tre salle ou trois ouvrières font fonctionner une ligne de filage de soie, nous entrons en fait dans un immense magasin ou l'on trouve un très grand nombre d'articles de soie et surtout une très impressionnante armée de vendeuses de près de 25 personnes ! Comme nous ne somme que 12, nous sommes bien évidemment très bien encadrés !

Cependant, en m'éloignant un peu, je trouverais une petite vendeuse endormie derrière un rayon de robes longues et colorés.... (ah! il y en a en plus en réserve !) En ce qui concerne les produits, la qualité n'a rien de vraiment exceptionnelle, contrairement aux prix affichés qui valent bien ceux des magasins chinois... de France.

Nous quittons ce sympathique traquenard à Touriste au moment ou arrive un autre car...

Nous nous rendons maintenant dans le temple de la consommation, que notre guide local Ping nous désigne comme les Champs Elysées Chinois.
L'Avenue Nankin est une très longue rue piétonne de près de 5 kilomètres, ou toutes les grandes marques internationales sont représentées, et grâce à la pluie chaude qui tombe toujours, nous nous mêlons à une foule assez réduite pour Shanghai (mais quand même bien soutenu pour chez nous genre dernier samedi avant Noël !)

Tout est très cher bien sur, pas très chinois, mais c'est quand même a voir !
Bien sur , nous sommes accosté une bonne quinzaine de fois par nos amis Rolex,

Omega et Breitling, et petit nouveau, par un téméraire qui vient nous proposer une «sexy girl for you»....

Toujours marrant au début, ce genre de sollicitation commence à souler au bout de quelques minutes et c'est avec beaucoup de mal que nous nous en débarrassons en leur disant d'un ton ferme : Buyao (je n'en veux pas !) . Bon il faut reconnaitre que des fois cela ne marche pas! Au bout d'un moment j'esquisse un grognement.... Le vendeur à la sauvette me regarde bizarrement et s'en va en grommelant quelque chose de probablement pas sympa au sujet des «Cococola» (dixit Coca-Cola = les Américains).

Conscient de ma responsabilité de citoyen Français à faire de mon mieux pour résoudre le déficit de la balance du commerce extérieur avec la Chine, et au vu de l'augmentation exponentielle du marche considérable qu'elle peut représenter pour les fleurons des entreprises Françaises, je choisi de ne pas détromper l'individu et accepte sans rechigner l'étiquette du Concurrent Américain pas sympa et supérieur, si cela peut contribuer a entretenir l'image des américains arrogants dans le pays. Voila un acte militant, un vrai !

A l'entrée d'une galerie marchande, je découvre un petit métier Chinois (on peu éventuellement importer ça en Bretagne) : une femme d'une cinquantaine d'année tend à chaque visiteur de la galerie une petit sac en plastique long, et les invite à y ranger leur parapluie, afin de ne pas salir le sol de la galerie resplendissant !

N'ayant ni le besoin d'un jean Guess ou Gucci, ni les moyens d'une statue de Jade de la déesse en fer de la miséricorde, et décidément toujours pas l'envie d'une authentique contrefaçon de Rolex, je remonte bredouille et fier de moi dans le Bus (j'ai rien dépensé c'est dingue non ?)

Cap sur l'immense gare de Shanghai ou s'est attroupé une foule impressionnante qui s'engouffre dans les salles d'attente déjà bondées.
Privilégiés avec nos billets "classe molle", nous évitons toute cette foule et entrons comme des VIP par un autre accès dans la gare, dans une grande salle avec plein

de superbes fauteuils en cuir... bondés eux aussi..... Le repas à bord des train nous étant franchement déconseillé par notre guide soucieux de notre santé, il nous avait annoncé des paniers repas pour ce soir. Nous sommes assez surpris de nous voir remettre à chacun un petit sac contenant un jus d'orange et un authentique BigMac de chez MacDo !
Nous quittons Ping et suivons notre guide Denis jusqu'au train ou nous nous installons.
Après un moment de galère pour trouver un adaptateur électrique qui marche, je fais mes petites sauvegardes vidéos et photos sur l'ordinateur et entreprends ma petite rédaction du soir a genoux dans le couloir (parce que le fil de l'ordinateur n'est tout simplement pas assez long pour aller jusqu'à ma couchette fut elle molle !)
Voila, je crois que je suis le dernier à ne pas dormir, et je vais aller fumer une cigarette avec le contrôleur entre deux wagons avant d'aller me coucher à mon tour.
Demain, à nous la formidable montagne de Huangshan.

CHAPITRE 3

Jeudi 21 Mai
Tunxi - Monts Huangshan

Réveil un peu difficile ce matin ! J'ai passé une bonne partie de la nuit à me retourner sur ma couchette (sensément molle mais pas tant que cela dans les faits) car il fait une chaleur étouffante dans notre compartiment.
En fait il y a bien l'air conditionné dans le train, mais celui-ci ne fonctionne que quand le train roule....
Or il s'arrête très souvent, parfois plus d'une heure ! En effet, notre train qui partait de Shanghai vers 18 h n'arrive à Tunxi que vers 9 h, soit près de13 heures pour faire environ 500 kilomètres !
De plus il est fréquent qu'a l'arrêt, des changements et rajouts de locomotives pas toujours délicats sont comme des coups de boutoir dans tout le convoi .

Me remettant donc de cette nuit par «épisodes», je découvre les paysages de la campagne Chinoise que j'ai si souvent imaginé. Nous faisons une brève halte à Li Xi Jian et l'on commence à voir les premiers jardins de thé, que je tente avec plus ou moins de bonheur de photographier, pas évident dans un train qui bouge (ben oui

là pour le coup, quand il y a une photo à faire ,il s'arrête plus évidemment).

Enfin nous arrivons à Tunxi, la grande ville de l'Anhui et nous faisons connaissance avec notre guide local, Sun, qui nous indique que son prénom français est Edouard .... (Franchement, je préfère Sun)

Le parvis de la gare de Tunxi est très différent de Shanghai, et même si nous sommes dans une ville de plusieurs millions d'habitants, on sent pourtant une touche rurale avec les véhicules utilitaires et tricycles clairement affectés au transport de produits agricoles.

La encore, tout est très animé et nous observons un joyeux et sympathique désordre de voitures, scooter et vélos qui zigzaguent au milieu des Chinois qui attendent devant la gare.

Nous récupérons nos valises qui nous ont précédées la veille, et c'est en car à nouveau que nous rejoignons notre hôtel, un des meilleurs palaces de la ville.

Alors que nous ne rêvions que d'une douche et de quelques moments de détente, il nous faut partir tout de suite pour notre escapade sur la montagne jaune, et, n'ayant pas de chambre prévue avant le lendemain, c'est à même le hall de l'hôtel que nous nous dépêchons de prendre quelques affaires dans nos valises pour mettre dans nos sac à dos pour notre journée et notre nuit à Huangshan.

Par bonheur, je découvre dans le hall une prise compatible avec mon appareil photo et mon caméscope pour les charger pendant le petit déjeuner... Ouf ! La ou nous allons, c'eût été dommage de tomber en rade de batterie.

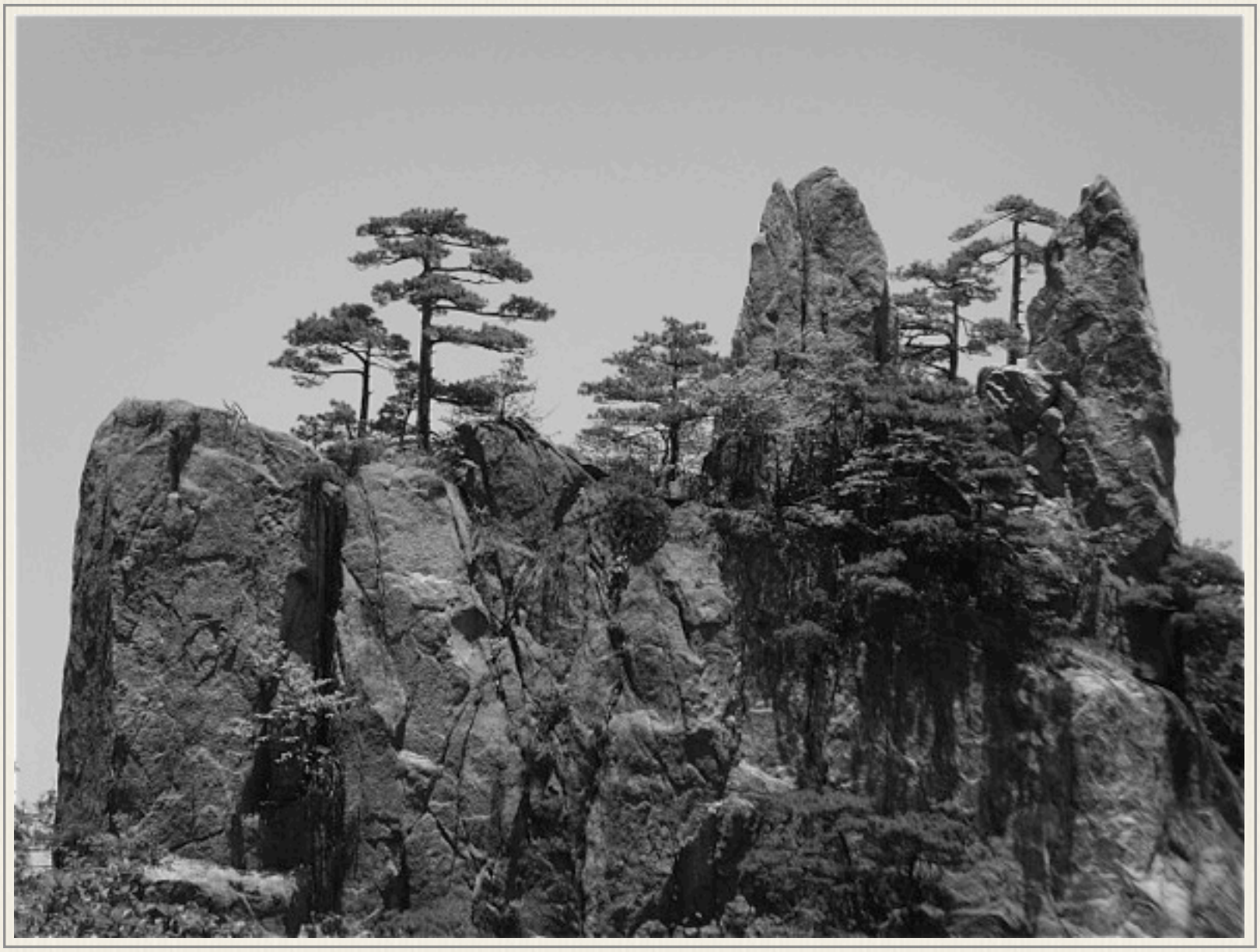
Et nous voici partis tout d'abord à travers la (très) verte campagne de l'Anhui, ses rizières, ses muriers (pour la soie) ses champs de colza (entre autre pour l'huile et pour l'encre), puis le relief s'accidente peu à peu et nous découvrons au fur et à mesure de notre ascension les jardins de thé qui font la fierté de Huangshan : le Mao Feng.

Enfin, nous entamons dans une magnifique foret de bambous une route étroite de lacets de plus en plus escarpés et traversons un gros village dont l'aspect m'a tout de suite fait penser aux «Venta» que l'on trouve en Espagne juste après avoir passé la frontière française : route très large, des cars et des magasin très varies de souvenirs et produits pour les touristes mais en 10 fois plus grand !

En effet, les Monts Huangshan sont très célèbres en Chine et sont considérés comme une montagne sacrée source de nombreuses légendes au point que son surnom de montagne jaune lui fut donné en référence à la couleur Impériale.

Première bonne nouvelle, l'altitude génère ici le plus souvent un temps particulièrement grisâtre, voire pluvieux, et nous avons la chance d'avoir pour nous une des rares très belles journées ensoleillées de l'année !

Enfin nous arrivons au téléphérique ou, avec nos petits sac à dos bien chargés, (vous verrez cela a une importance pour la suite), nous entamons une montée vertigineuse dans un paysage à couper le souffle !



Arrivés à la gare d'altitude , nous sommes tout simplement subjugués par les pics qui nous entourent, et après un bref moment de répit, nous continuons notre montée à pied, en suivant les centaines de marches (qui parfois redescendent pour mieux remonter comme par pure provocation).

J'avoue que la beauté du site et mes mollets en bon état ne me ferons pas souffrir pendant la montée, mais nous croisons ou doublons beaucoup de monde qui semble quand même souffrir pas mal de l'exercice et de la chaleur.

A cette occasion, et comme certains d'entre nous montrent aussi des signes de fatigue, nous comprenons beaucoup mieux le fait de ne pas emporter nos valises avec nous !

Cependant nous sommes régulièrement doubles par des porteurs (dont certains ne sont pas jeunes) qui transportent sur des balanciers des charges impressionnantes destinées aux deux hôtels du sommet, et même quelques personnes âgées en palanquin. C'est une chose de voir des palanquins sur des gravures historiques mais on ne peut qu'être très impressionné de voir les porteurs évoluer dans ce parcours déjà difficile tout seul avec une charge de près de 120 kilos sur le dos à deux et dans des escaliers très raides.

Apres un kilomètre de montée environ (et croyez moi ça fait pas mal de marches, surtout sous un soleil de plomb nous arrivons sur un des cols ou se situe notre hôtel, le BeiHai Hotel.

D'après le descriptif que j'en avais eu, je m'attendais à une sorte de refuge de montagne au confort sommaire, et ce n'est ni plus ni moins qu'un véritable palace à près de 1800 m d'altitude. Hotel prestigieux pour site tout autant prestigieux le Bei Hai hôtel a accueilli les grandes heures des hauts responsables du parti pendant des années en sécurité dans ce cadre presque inaccessible !

Apres avoir pris possession de nos chambres et profité d'une douche salvatrice, nous prenons notre déjeuner dans le restaurant panoramique.

Nous partons ensuite découvrir la suite féerique des pics, pins suspendus quasiment dans le vide, et terrasses vertigineuses qui me fait me sentir comme dans un rêve .Je ressent exactement la sensation de me trouver dans un conte Chinois merveilleux ou dans une de ces magnifiques peintures à l'encre de Chine découverte hier au musée de Shanghai.

Bien sur ,le site étant immense, nous n'en découvrons qu'une partie et essayons de saisir avec nos photos toute la magie de l'endroit. Nous croisons des centaines de touristes Chinois montes pour la plupart pour la journée menés à la baguette par des guides qui beuglent leurs commentaires et consignes dans des sortes de porte voix particulièrement nasillards qui détonnent totalement dans le cadre. C'est aussi ça la Chine me dit en riant notre guide Denis !

Nous nous enivrons d'images qui ,je pense, resterons pour la plupart d'entre nous tout simplement inoubliables.

Vers 17 heures, alors que le soleil tape un peu dur, je décide de poursuive un peu mon exploration et m'aventure seul vers d'autres pics. Encore de nombreuses marches et terrasses, et je tombe littéralement en arrêt au coucher du soleil sur un pic nommé à juste titre «begin to believe» (faudra que crée un thé avec ce nom ! Ça me parle !). Je reste un long moment comme hypnotisé par la beauté pure et la

sérénité de l'endroit alors que les voies se vident et que la lumière décroit. Pour moi un moment très fort, chargé d'émotion, presque initiatique...

Je suis tiré de ma rêverie par plusieurs gardes du parc qui s'étonnent de me trouver (Occidental mais surtout tout seul) ici à la tombée de la nuit. L'un d'eux parle bien anglais et me demande si je suis perdu. Je lui répond que non (j'ai été scout vous savez) et nous discutons un moment avant de nous taire et de retomber dans la fascination. Je vois à son regard qu'il n'est pas blasé de ces merveilles et à son sourire quand nous reprenons le chemin du retour, qu'il est fier que je sois très impressionné et touché aussi.

Nous nous quittons peu avant l'hôtel dans un grand «Bye Bye» dont l'écho résonne un moment dans la montagne maintenant endormie;

J'arrive tout juste au restaurant à temps pour le diner et nous profitons d'un repas traditionnel ou nous seront servis, entre autre, de bien étranges pattes de poulet. (je confirme: pas plus à manger là dedans que dans des pieds de cochon, voire moins !)

Fatigué de cette journée mémorable, je vais me coucher assez tôt, car j'ai bien l'intention de sacrifier à la coutume Chinoise qui veut qu'au moins une fois dans sa vie on assiste au lever du soleil sur les sommets du Mont Huangshan.
Avant de m'endormir dans un lit très confortable et dans une chambre bien climatisée (oh bonheur après la nuit précédente dans le train), je règle le réveil sur 4 heures du matin...

CHAPITRE 4

Vendredi 22 mai. Monts Huangshan - Hungcao - Nanping - Tunxi

4h00 je me lève plus facilement que je ne le pensais, et descends dans le hall de l'hôtel qui se rempli très rapidement de nombreux Chinois qui veulent tous profiter du spectacle. Tous sont vêtus des Parkas rouges que l'on trouve dans chaque chambre de l'hôtel car la température est parfois bien fraiche à cet heure matinale.

Peu ou pas encore très bien réveillé, je trouve l'ambiance assez surréaliste ! Redoutant la foire d'empoigne au moment ou cette foule toute de rouge vêtue commence à converger dans le calme et en (presque) silence pour une fois, vers les immenses rampes d'escaliers, je mets à profit mes mollets pour me trouver rapidement un bon poste d'observation.
J'y retrouve mes amis voyageurs et en bonne place nous commençons à patienter...

A 4 heures du matin, nous nous y sommes peut être pris un peu tôt mais au bout d'un moment je me retourne et vois derrière moi une foule particulièrement compacte digne d'un métro aux heures de pointe (Châtelet Les Halles à 18H par exemple) ou chacun tente de grappiller quelques centimètres de façon assez sournoise en brandissant une véritable forêt d'appa-

reils photos numériques qui se déclenchent en pagaille avec ce bruit idiot de «cli-clac» artificiel comme les vieux appareils argentiques et des centaines de flash aussi violents qu'inutiles tentent de percer l'obscurité qui tarde à se dissiper.

Puis vers 5h00 a peu près, tout va très vite, un disque rouge orangé émerge de derrière les lointaines collines et irradie en quelques instants les pics rocheux, les révélant dans toute leur majesté. (flash, crépitements et exclamations hystériques) puis quelques instants plus tard, tout est fini et la marée des parkas rouge m'entraine en redescendant ver l'hôtel.

Comme presque tout le monde j'imagine, je retourne me coucher 2 petites heures car le programme de la journée qui s'annonce est encore chargé.

7h00, deuxième réveil de la journée (beaucoup plus dur pour être franc) et ce n'est qu'après une douche presque froide et un solide petit déjeuner que nous entamons la descente vers la gare du téléphérique.

Avant de partir, je découvre à la boutique de l'hôtel un de ces éventails que j'ai vu les Chinois utiliser et qui ne ressemble pas à un gadget à touriste (enfin pas trop!). Très sobre, je pense qu'il plaira à Laurence, d'autant plus qu'il est monté ici à dos d'homme... et redescendu à dos de mari !

Tout le monde n'a pas un vrai éventail du mont Huangshan !

Passant par un autre itinéraire que pour l'aller nous découvrons encore des centaines de marches (qui descendent, montent, redescendent et remontent) dont nous ne soupçonnions pas l'existence, dans des paysages tout aussi extraordinaires, et notamment la dernière ligne droite, une belle montée au dessus d'un à-pic impressionnant, pour arriver enfin au téléphérique qui nous arrache à ce cadre unique et nous redescend dans la vallée.

Après un transfert en autobus, nos arrivons à HungCao, un vieux village classé à l'Unesco au patrimoine de l'humanité, ou de nombreux tournages de film d'époque ont étés tournés !

D'ailleurs, nous découvrirons un décor historique ou se déroulent plusieurs scène du fameux film "Tigre et Dragon", et en particulier l'étang au centre du village et la fameuse scène d'entrainement dans une des salles de festivité du village.

Je pose pour une photo collector !

Le peu de touristes présents en cette fin de matinée achètent d'ailleurs les portraits de Ziyi Yang, de Cho Jung Fat et de Michele Yeoh !

Notre guide local Edouard, nous explique que depuis toujours, tous les habitants du village pour plus de commodité, et pour mieux les situer, portent le même nom de famille. Ici tous sont Monsieur ou Madame Fang !

Je m'aventure dans une petit supérette à la sortie du village et achète une de ces bouteille à thé que les Chinois emportent partout avec eux du matin au soir (si ce n'est dans un sac, c'est à la main ou a coté du volant) et dans lesquelles ils mettent des feuilles de thé et qu'ils vont rallonger d'eau toute la journée.

En effet on trouve partout, hôtel, magasins, gare, musée, des grandes bouilloires en libre service à cet effet. Je suis très content de ma trouvaille car si elle est plutôt petite, ma bouteille est en verre et non en plastique, est isotherme... et surtout a un filtre pour retenir les feuilles, chose assez rare. Voici 20 Yuan (2 euros) bien investis !

Nous déjeunons à Hungcao dans une grande salle déserte avec pas moins de 5 jeunes serveuses pour nous tous seul,qui sont joyeuses et chantent ces chansons mièvres qu'adorent les ados Chinois sur la musique qui provient du téléphone mobile dernier cri de l'une d'entre elle. Elle rient en se cachant le visage et font des grands signe le la main en répondant à nos «Heloo!» (c'est comme cela que l'on interpelle les étrangers en Chine de façon plutôt sympa, contrairement à «cococola» (Coca-Cola) qui l'est nettement moins comme nous l'avons déjà vu.

Comme Hungcao, Nanping est un site historique, mais moins connu, et donc avec moins de moyens financiers pour l'entretien de ses petites ruelles typiques ainsi que ses habitants, des paysans plutôt discrets à force de se faire envahir par des visiteurs venus de toute la Chine; (alors imaginez une invasion de 12 Bretons!)

Nous observons un moment les paysans travailler avec leur buffles dans les rizières sous un soleil à son zénith. Tous portent le même chapeau de paille à large bord absolument indispensable ici pour travailler aux champs.

Nous repartons pour notre périple dans la campagne et nous dirigeons vert le vieux village de Nanping.

Sur le chemin nous apercevons de très nombreux jardins de thé (encore du Mao Feng) que je n'arrive pas mieux à prendre en photo dans ce satané car qui louvoie sur la route pas toujours en très bon état.

Nous reprenons notre car pour retourner à Tunxi à près d'une heure et demi de route.

Si la conduite à Shanghai était assez particulière, nous découvrons que la conduite rurale n'est pas mal non plus. La notion de priorité est un concept inconnu en Chine qui lui préfère la notion de premier engagé, premier passé. C'est assez surprenant. !

De même, si une route est faite à la base pour que deux voitures se croisent, nous découvrons que la ligne blanche est uniquement décorative sur le joli bitume, et que par une alchimie étrange on arrive à se croiser avec deux autocars qui se doublent, une voiture et une charrette de l'autre coté, sans oublier un scooter avec trois personne dessus à contresens sur le bas coté droite.

Bas coté droite ou nous verrons aussi qu'il est tout à fait possible de doubler sur la terre battue si la voiture qui double déjà à gauche ne le fait pas assez vite !
Le tout se fait comme à Shanghai dans un concert de Klaxon, non pas rageurs

comme on le verrait chez nous, mais tout simplement pour dire aux autres usagers de la route que l'on va faire quelque chose (mais quoi c'est la tout le mystère).

J'en viens à penser que les Chinois conduisent essentiellement à l'oreille ce qui n'est probablement pas faux ! C'est un grand dialogue permanent que tout conducteur entretient avec tout son environnement, camions, bus, voitures, tricycles, scooter, vélos mais surtout piétons.

Comme me l'explique Denis notre guide «si tu veux traverser la rue en Chine,ferme les yeux et vas y sans réfléchir ni changer de cap. Sinon, soit tu vas mourir en essayant d'éviter un véhicule qui n'en a pas l'habitude, soit tu vas rester très longtemps au bord de la route».
De même nous verrons que le passage piéton a la même vocation que la ligne blanche : purement décoratif !

De retour à Tunxi, nous nous rendons au «Musée de l'Encre».
Tout comme le «musée de la soie» à Shanghai, c'est en fait une société privée, ou quelques ouvriers (cinq ou six grand maximum) reproduisent sans grande conviction pour certain, les gestes de la fabrication des bâtonnets d'encre qui à l'évidence ne sont pas produit sur place, avant de nous diriger dans une immense pièce aux grandes vitrines ou l'on peut acheter tout ce qu'il faut pour l'apprenti calligraphe.
Sans commune mesure avec ce que nous avions vu pour la soie, tout semble de très bonne qualité et nous pourrons admirer des magnifiques pierres à encre (l'une des pièces proposée atteint 180000 Yuan !) et se procurer pour les amateurs, pinceaux fins et bien sur encre de très bonne qualité.
La boutique vaut le détour, même si l'on est pas connaisseur !

Nous retournons a l'hôtel pour nous rafraichir avant d'aller diner dans la grande salle.

Mais alors que nous attendons depuis près d'une heure, nous comprenons que cette salle est occupée par un mariage nombreux qui a dépassé de beaucoup l'heure à laquelle ils devaient libérer la salle de restaurant pour les clients de l'hôtel.

Probable qu'un des invités, dont la magnifique Rolls Royce rutilante avec chauffeur l'attend devant, a du intervenir auprès de l'hôtel pour garder un peu plus les locaux !

Nous partons donc diner en ville et nous trouvons sur le pouce un excellent restaurant qui nous accueille dans un salon privé pour un de nos meilleurs repas jusqu'à présent.

Nous rentrons à pied à l'hôtel dans la nuit en logeant le fleuve et toute la ville illuminée comme pour une parade électrique, dans la chaleur de la mousson avec encore beaucoup de Chinois qui nous lancent de sympathiques «Heloo» de leur scooter en nous croisant.

A peine rentré dans ma chambre je m'attaque à ce carnet de voyage du jour alors que de grosses gouttes de pluie chaude tombent sur le sol.

Il est 2H du matin, la chaleur est encore moite après la pluie qui vient de cesser, et la ville commence à peine à s'endormir.
Je vais faire de même.

CHAPITRE 5

Samedi 23 Mai. Tunxi - Quimen - Tea party improvisée à Tunxi

Ce matin, réveil d'un bon pied car j'ai placé beaucoup d'attente sur la journée d'aujourd'hui. Cependant, le temps n'est cette fois pas avec nous, le ciel est gris et une pluie chaude et lourde tombe sans discontinuer.

Nous partons en bus dans le District de Quimen (Keemun) ou l'on produit ce fameux thé noir velouté aux notes douces.

Apres 2h30 sur des routes assez chaotiques de montagne, nous arrivons enfin dans un petit village aussi gris que le ciel, ou bien peu d'occidentaux on du mettre les pieds a en juger par les regards surpris des paysans que nous croisons.

Nous arrivons au siège de la manufacture Anhui Quimen Huas Tea. Première surprise tout est désert dans cette immense fabrique toute grise, à part trois ouvrier et un des cadres venu nous accueillir.

Ce dernier, visiblement très content de nous voir (nous comprendrons pourquoi plus tard) nous propose tout de suite de nous rendre à

pied dans la plantation la plus proche.

Sous la pluie et sur un sol glissant, je me dis que mon choix de grosses chaussures crantés était le bon à en juger par les très esthétique chutes bien boueuses de certains de mes compagnons à l'arrivé au milieux des théiers.

Première déconvenue, les théiers que l'on nous montre ne sont pas très bien entretenus, pas de défrichage propre et parfois un authentique bourbier !

Passé cette déception je suis quand même ravi de découvrir enfin mes premiers théiers de Keemun, et même la pluie n'arrive pas à freiner mon enthousiasme.

Je caresse les belles feuilles vertes qui luisent de l'eau qui coule, et à l'invitation d'un des ouvriers près de moi je cueille le bourgeon et les deux premières feuilles d'un geste sur, sec et rapide qui semble le surprendre et il m'en félicite (enfin je crois) en appelant un autre ouvrier et m'invite à recommencer.!

Il semble que sans le vouloir, j'ai naturellement choisi les bonnes feuilles et reproduit les gestes du «picking» .

Fier de moi quelques secondes, je tempère vite ma réaction en me rappelant que les vrais cueilleurs doivent faire ce geste pendant une bonne partie de leur vie, par tous les temps et dans des reliefs bien différents que ce petit jardin de «démonstration» bien à plat et près de la fabrique. L'humilité qui me remet les pieds sur terre ne m'empêche pas de profiter de ce moment et sentir ces feuilles avec bonheur et de les admirer sous tous les angles !

Trempés après cette expérience, et après quelques chutes à nouveau pour certains, nous reprenons le chemin de la fabrique.

Quand nous pénétrons dans la grande salle de la fabrique, je suis très agréablement surpris de la propreté impeccable des lieux qui correspondent plus aux normes occidentales qu'aux normes Chinoises que nous avons vu jusqu'à présent. Cependant il ne règne ici aucune activité car il n'y a aucune récolte en ce moment (j'avais pourtant tant espéré) et un écho répond à nos voix quand nous découvrons les installations. Un impressionnant alignement de grandes claies en bambou au dessus desquelles se trouvent des grands ventilateurs pour le flétrissage, les rouleuses à l'arrêt, les bacs de fermentation et les immenses sécheuses...

L'importance des équipements et leurs nombre me fait rapidement réaliser que nous sommes ici sur un site de traitement de masse et pas vraiment artisanal !

Cette impression va hélas se confirmer quand nous passons à l'étage du dessus dans la salle de dégustation.

Horreur, on nous sert du thé en théière à l'anglaise et je demande à utiliser des tea taster que je découvre dans un coin. Le cadre présent est un peu surpris en me laisse m'en servir bien qu'un peu perplexe que je puisse connaitre les règles de la dégustation coté pro....

Autant le thé préparé en théière était nettement trop infusé et amer, mon infusion au teatester (pourtant de 2mn seulement) révèle une platitude et une astringence prononcée avec des notes de paille....

Je vois au regard de mes compagnons que, sans être experts, tous n'ont pas l'air d'accrocher avec le produit !

Sans émettre de jugement valeur, il est aussi tout à fait possible que les gouts Chinois et Occidentaux ne soient tout simplement pas du tout les mêmes, tout simplement !
Il en faut pour tous les gouts !
On nous propose ensuite à l'achat les différents crus de la maison, exposés dans des paniers de bambous. Les feuilles sont très petites, très fines et ne dégagent qu'un parfum très léger.

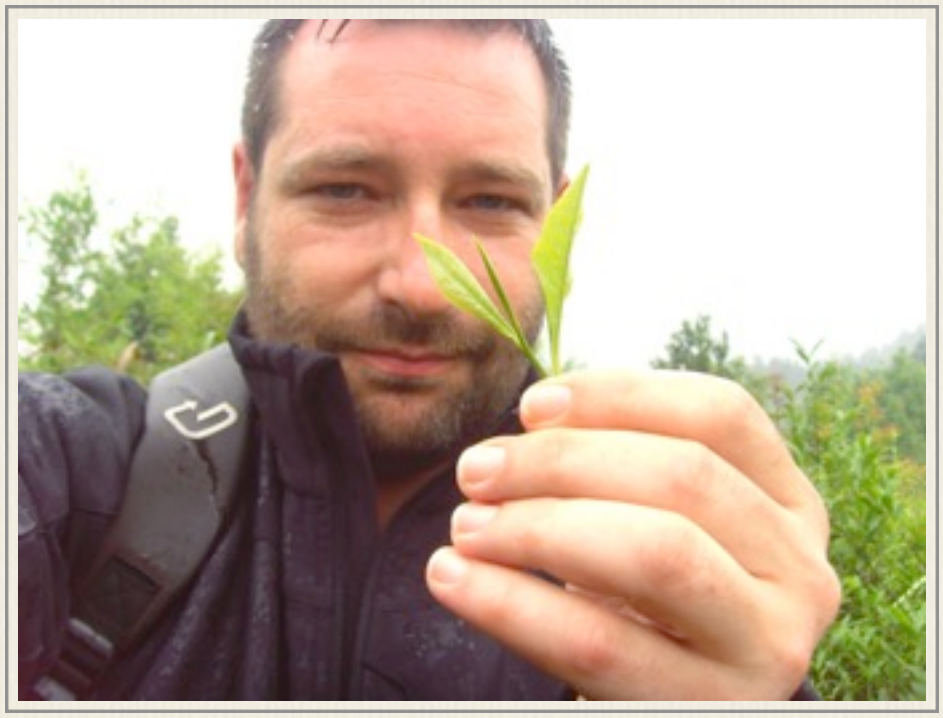
Un des crus sort cependant des autres avec une étonnante note de miel. Je regarde alors les prix sur les étiquettes et je m'y reprends à deux fois pour être sur d'avoir bien lu !

Les prix vont de 8000 à... 38000 Yuan le kilo ! Soit de 80 à 380 Euros le kilo !

Pour un achat en direct producteur, sans intermédiaires, sans transport, et sans taxes ça fait quand même un peu beaucoup et j'ai l'impression que le syndrome blanc = cococola et la chasse au gogo se sont déclenchés en même temps !

Pour info on nous propose un Keemun plutôt pas mal à 38 euros les 100 grammes quand je le vends 3,70 euros pour un superbe Keemun GFOP haut de gamme en France !

Deux options sont possibles : soit je suis un gros plouc de «long nez» qui n'y connait rien du tout (et c'est tout à fait possible je n'ai que la prétention d'être un apprenti du thé) et dans ce cas il s'agit d'un cru exceptionnel que je n'ai pas su apprécier à sa juste valeur, soit on a voulu nous faire le coup du piège à touristes en misant sur l'achat impulsif et exotique ! (tenez chère amie, je vous ai rapporté du thé de la bas...)



Comme toujours, je finis par penser qu'il y a sans doute un peu des deux.

Une visite à la boutique de l'hôtel à Tunxi qui propose une dizaine de thés me fera découvrir un "premiun Quality Anhui Keemun" à 280 Yuan les 100g (28 euros quand même)....
Je m'abstiens de commentaires et inviterais les voyageurs qui croisent dans

les parages de bien comparer avant de «craquer" pour un thé, fut-ce dans une manufacture... (je signale d'ailleurs à nos lecteurs que la fréquentation du site de Tea & Cie peut les vacciner efficacement contre ce genre de pratiques!)

Je repars un peu déçu (du temps, du Keemun produit ici, de la visite et du prix) et nous redescendons les petites routes de montagne vers Quimen, principale ville du district du même nom, ou nous faisons un arrêt pour un excellent déjeuner dans un hôtel au service impeccable.

Nous sommes même un moment un peu honteux de nos chaussures et pantalons boueux !

Apres le repas, sur la route de retour vers Tunxi, voyant mon désarroi par rapport à mon enthousiasme du matin, (oui je suis enthousiaste moi le matin) notre guide local m'indique qu'il a un ami en ville qui a une jeune société de négoce et qu'il pourrait me le présenter cet après midi pendant le temps libre prévu.

Laissant mes compagnons de voyage se reposer à l'hôtel, je pars seul avec Sun (Edouard) dans la grande Tunxi en taxi., et nous arrivons dans la quartier des négociants.
Endroit merveilleux pour un marchand de thé comme moi puisque dans la même rue ce sont des dizaines de négociants exportateurs qui ont pignon sur rue !

J'adore cette sensation de me trouver seul blanc au milieu de tous ces visages intrigués et cette petite escapade hors du programme organisé (et pourtant bien organisé).
Je me sens sûr de moi pour ce premier contact professionnel en Chine et en marchant vers le lieu du rendez vous, je ressent encore cette impression de franchir un pas supplémentaire dans mon métier, sensation grisante !

Me voici donc dans l'antichambre de la cour des grands (mais pas encore dans la cour, il y a encore pas mal de route à faire quand même !). Nous retrouvons l'ami de Sun, qui s'appelle Ray et dont les parents produisent du Mao Feng depuis plusieurs générations.

Anglophone, Ray a lancé il y a peu de temps son entreprise et fait encore de temps en temps des prestations de guide. Très sympathique et ouvert, il souhaite développer sa petite entreprise en prenant des contact à l'étranger et pourquoi pas en Europe.

Nos intérêts nous semblent plutôt convergents et c'est dans la bonne humeur que nous entamons une longue séance de dégustation.

Nous goutons deux Mao Feng, dont un superbe Cloudy Mao Feng composé exclusivement des jeunes pousses d'une fraicheur remarquable et à l'arôme fruité roulé à la main à l'ancienne, un Oolong riche aux feuilles compactes et aux notes boisées, et une fleur de thé remarquable d'équilibre entre puissance subtilité.

Puis clou du spectacle, Ray va avec un sourire chercher un grand sac qu'il pose sur la table et m'invite à ouvrir. Je découvre avec bonheur un parfum inconnu d'une grande fraicheur végétale et peut être les plus belles feuilles qu'il m'ai été donné de voir.

Longues de 6 à 8 cm, d'un vert intense et légèrement duveteux je viens de prendre contact avec le The des singes, (Monkey Picking Tea), véritable merveille à la frontière entre un thé vert et un précieux thé jaune ...

La dégustation sera au niveau de la première impression avec une subtilité rare, des notes pleines et envoutantes !

Ce thé est, m'explique Ray, depuis peu très demandé par les Chinois depuis que le President du Pays en offert à Vladimir Poutine lors d'une rencontre récente et que ce cadeau fut très apprécié. Le Président Russe est en effet un grand amateur de thé semble t'il très exigeant !

S'il est très à la mode en Chine, ce thé est probablement méconnu pour l'instant chez nous mais ne devrait pas le rester longtemps ! Il va falloir nous dépêcher !

Je dresse avec Ray la liste des thés sur lesquels je souhaite qu'il me fasse des propo-

sitions et lui demande de rechercher aussi d'autres thés qu'il ne propose pas habituellement mais qu'il sait ou trouver dans son réseau familial.

Je recevrais dans quelques temps sa proposition par mail et convenons de travailler ensemble si ses prix correspondent à mon attente.

Avec Sun, nous quittons Ray non sans que Sun et Ray organisent au pied levé une dégustation pour ce soir à l'Hôtel pour en faire bénéficier tout notre groupe.

Je quitte à regret ce quartier et cette ambiance studieuse et passionnante pour rejoindre nos amis pour diner pas très loin d'ici.
Alors que je marche tout en réfléchissant, je me rends compte que je pense... en anglais, et que je viens de faire 2 heures de négociation dans cette langue que je n'ai jamais apprise sans rencontrer de vraies difficultés !

Que de progrès !
Je me sens alors prêt à revenir ici seul dans quelques temps pour approfondir ma découverte du thé et de son négoce.
Ca aussi pour moi c'est une grande étape !
Je me sens bien comme rarement et à mon sourire quand je les retrouve mes compagnons de voyage m'interpellent en disant «vu ton sourire, ton rendez vous doit s'être bien passé !»

Apres le diner, Ray et son assistante nous retrouvent comme prévu à l'hôtel et nous nous installons tous ensemble dans la chambre de notre guide Denis. C'est un peu serré mais l'ambiance est au rendez vous et j'assiste Ray dans sa présentation et organise la prise de commande ! Pas de doute, les thés de Ray ont remporté un vif succès et cette Tea Party à l'autre bout du monde sera sans doute un des points fort du voyage pour moi !

Ray me laisse des échantillons et je lui commande pour ma part un bateau à thé magnifique (sur lequel il est gravé «la voie du thé» que Ray a choisi pour moi) qu'il reviendra m'apporter vers 23h avec toutes les commandes du groupe !

Rapide, très qualitatif, et à des prix enfin raisonnables !
Nous nous quittons ravi de cette rencontre en remerciant Sun de sa mise en relation, et je me retire dans ma chambre toujours aussi luxueuse et confortable pour ma petite rédaction du soir maintenant devenue une habitude.

Je n'aurais pas filmé grand-chose aujourd'hui à cause la pluie car je n'ai pas voulu endommager la camera, mais je rapporte quelques belles photos au milieu des jardins de Keemun.
Il est près de 2 heures du matin et le réveil sonnera tôt demain car nous partons vers la fameuse Hangzhou .....

CHAPITRE 6

Dimanche 24 Mai Tunxi- les Jardins de Lung Ching - Hangzhou

Effectivement, je sens que la fatigue commence à s'accumuler franchement et j'ai bien du mal à reprendre figure humaine ce matin.
Petit déjeuner vite expédié, nous montons dans le car à destination de Hangzhou à près de 3h d'autoroute.

Je ne vous parlerais pas du paysage car je m'endors assez rapidement, parfois réveillé par des commentaires de notre guide Denis sur la révolution culturelle et sur la Chine contemporaine.

Nous arrivons en fin de matinée vers une étape pour moi très importante, le vieux village de Lung Ching et ses très célèbres plantations de thé »Puits du Dragon».

Nous sommes reçus avec beaucoup de gentillesse par une famille de producteurs qui exploite un petit jardin de très bonne qualité.

Apres une démonstration de séchage des feuilles par la maitresse des lieux, celle-ci m'invite à essayer ce geste traditionnel qui consiste à remuer les feuilles dans une grande bassine métallique à basse température .

Pas très sur de moi, je reproduis cette technique tant bien que mal et profite du parfum envoutant qui se diffuse au cours de l'opération.

Nous passons ensuite à la dégustation avec toute la famille et je goutte trois récoltes plutôt pas mal, mais manquant un peu de profondeur.

Puis notre hôtesse s'en va chercher un grand sac qu'elle cachait dans sa cuisine et nous présente un cru excellent tout en fruité et en longueur en bouche.

Sur la terrasse de cette maison qui sert aussi d'atelier à quelques mètres des théiers parfaitement bien entretenus, je profite su spectacle étrange et irréel de ces jardins de prestige, tous de très petite taille au milieu du village entre les maisons, et au delà les collines ou se trouvent des jardins plus importants dans une légère brume de chaleur. !

Puis je prends conscience que j'ai sous les yeux une scène que je connais bien en voyant sur la table les grands sacs de thé, la balance, les sachets et les boites. ... tout comme au comptoir de Grand Champ avec son appartement pour la famille ou l'on mêle un peu les deux, pro et perso... je le raconte à mon hôtesse par l'intermédiaire de Sun et je vois à son sourire une vraie complicité !

Nous quittons à regret toute la famille et ce cadre enchanteur d'exception après quelques photos souvenir, et mettons le cap vers le Grand Lac de l'Ouest de Hangzhou pour découvrir un site très prisé de tous les Chinois et ancienne résidence d'été des Empereurs.

Arrivés sur place nous découvrons que si, dans la semaine, on croise beaucoup de Chinois sur les sites de leur patrimoine historique, le dimanche, on atteint des sommets...

Ce sont des dizaines de milliers de personnes qui se promènent, des groupes qui suivent le drapeau et le haut parleur de leur guide, des jeunes en sortie, des anciens en promenade, des amoureux romantiques comme autant d'histoires individuelles qui s'assemblent dans une foule compacte et très variée, véritable marée humaine qui arpente les bords du lac et ses monuments !

Nous trouvons refuge à bord d'une jonque fluviale qui nous enmène faire le tour du Lac d'où nous admirons les nombreuses pagodes, mais toujours avec une densité élevée de population ... sur l'eau.

Nous croisons de loin, spectacle surprenant une énorme jonque aux allures de pagode montée sur un gigantesque Dragon d'Or.
Au même moment je reçois un coup de fil et j'entends la voix des mes fils (les deux grands, Ian et Etienne,) et de ma femme qui viennent au nouvelles . Tout va bien à la maison et je manque à tout le monde !

Après un déjeuner dans le quartier touristique (très animé), nous nous rendons en fendant la foule dans la plus célèbre herboristerie de la ville et au musée de la médecine chinoise.

Le cadre tout en bois ouvragé est très ancien, très vaste et lève un voile fascinant sur cette science millénaire dont l'occident ferait bien de s'inspirer parfois. Tout est superbe et nous découvrons de mystérieux ingrédients en nombre incroyable ou nous reconnaissons, ginseng, gingembre, champignons, et même serpents minuscules....

Nous admirons un instant une grande racine de Ginseng complète rarissime dans un magnifique coffret de bois ouvragé que l'officine propose au prix de 600 000 Yuan (près de 60 000 euros). A n'en pas douter une pièce exceptionnelle !

Au milieu de ce temple du savoir médical, les préparateurs courent en tout sens pour préparer les commandes

inscrites sur des petits papiers que les patients leur tendent dans le plus grand calme et avec le plus grand respect.

Une poignée de ceci, une mesure de cela, une pincée de ..... etc. Ce ballet très organisé est passionnant et contribue à la studieuse ambiance du lieu. J'en profite pour refaire mon stock de baume du tigre avec une boite et 5 mini boites de 5g à glisser dans sa poche pour en avoir toujours sur soi . Laurence va adorer .

Nous visitons l'étage ou se trouve le musée pour une formidable plongée dans un aspect très profond de la culture et de la pensée Chinoise.

Pour nous remettre de cette visite passionnante, nous traversons une des rues piétonnes commerçante de Hangzhou (Rolex, Oméga.. Ah tient, t'est la toi aussi, tu m'avait manqué !) et en profitons pour faire quelques achats.

Je découvre dans une ruelle un spécialiste des objets du thé qui propose des milliers de très petites théières en terre ou céramique et craque pour un Zhong tout sobre (sans les fioritures criardes qu'on y trouve parfois) et qui viendra rejoindre à

la maison celui (si ça se trouve acheté dans la même boutique il faudra que leur demande !) offert par mes amis YianLing et Gwénael qui viennent de se marier (deux fois : une fois à Pluneret, en France, et une fois à Wuhan, en Chine).

La négo est assez facile, tu divise le prix par deux, le vendeur s'offusque, on mime alors un air outré et l'on s'en va... efficace, car le plus souvent dans les secondes qui suivent un «OK» se fait entendre... On est content, persuadé d'avoir fait une bonne affaire, mais dans la plupart du temps on a payé très cher quand même, et le vendeur doit bien rigoler le soir en racontantses négociations avec ces "cocacola" si arrogants !

On ne va pas apprendre aux Chinois à faire du commerce !

Je continue mon petit shopping, achète un joli petit chemin de table en authentique vraie fausse soie (mais à 22 yuan ça valait quand même le coup !), deux petit kit de baguettes et cuillères en Bambou pour Ian et Etienne qui leur permettrons de s'entrainer à la maison, et, dans une maison de thé du quartier je découvre un très fonctionnel , petit, amusant et surtout très fonctionnel petit service à Gun fu cha de voyage dans sa housse.

Idéal pour des dégustations sur le pouce au Comptoir ou sur les salons. Un petit zhong, une verseuse et 6 petites coupes en blanc de Chine dans un étui rembourré zippé !
En écrivant ces lignes je déguste d'ailleurs dans les règles de l'art ma quatrième infusion de l'excellent Mao Feng Cloudy que m'a offert Ray, le négociant de Tunxi ! Un vrai bonheur !

De même, j'aperçois en cherchant bien , loin du rayon «touristes» les feuilles roulées dans la longueur caractéristiques du fameux «bitter tea» qu'un des élèves de l'école de Commerce m'avait offert après un séjour à Shanghai en stage.

J'avoue que j'en consomme très peu mais il ne m'en reste que quelques feuilles, et je trouve cette présentation unique.

En y pensant, je me demande comment je vais rentrer tout cela dans ma valise, je crois que vais me résoudre à abandonner quelques teeshirts et affaires de toilette avant de rentrer !
La chaleur et l'humidité ambiante ainsi que la foule me donne tout à coup bien soif et j'achète comme j'en ai pris l'habitude une boisson fraiche à un petit vendeur de rue.

Je ne l'ai peu être pas précisé au début de mon récit, mais en Chine, l'eau du robinet n'est pas potable, et il est vivement déconseillé de boire quoi que ce soit qui n'est pas débouché devant vous.

Je confesse d'ailleurs avoir pris gout à une boisson locale à base de thé (industriel bien sur) un peu sucrée et au gout vaguement chimique que je trouve très rafraichissante. Cela ressemble un peu à une sorte de Lipton Ice tea, mais en beaucoup moins sucré et chimique quand même
!

Nous dinons ce soir dans le salon VIP d'un excellent restaurant au bord du lac à quelques dizaines de mètres de la célèbre Pagode du Bonheur aux étages élevés comme une tour, toute illuminée dans la nuit à cette heure tardive.

Outres les plats traditionnels que nous commençons à connaitre, nous dégusterons un délicieux morceau de lard (façon Kigsal bien de chez nous en Bretagne) mariné dans une sauce complexe, un poulet cuit à l'étouffée dans des feuilles parfumées que nous ne saurons pas identifier tout en dégustant un vin local très prisé en Chine : le Great Wall (Grande Muraille) aux notes étonnantes de mure et de caramel, vin très doux qui affiche à peine 9°.

Les mauvaises langues diront que c'est un vin pour dames mais je l'ai trouvé bien agréable !

Pour une fois arrivé pas trop tard à notre Hôtel , le Lily International , je m'attaque plus tôt que d'habitude à mes petites sauvegardes rituelles du soir et à ma petite rédaction, exercice que je commence à apprécier !

Demain, nous poursuivrons notre découverte de Hangzhou, et pour des raisons de timing, c'est probablement seul que je pourrais prendre tout le temps de visiter le fameux musée du thé de Hangzhou pendant que mes compagnons se rendrons en groupe visiter le musé de la soie et celui des sceaux !

Encore une petite infusion de Mao Feng et au lit !

CHAPITRE 7

Lundi 25 mai, Hangzhou

Ce matin, nous partons visiter le célèbre site de LingYin à Hangzhou, ses grottes et son temple.
Des notre arrivée, nous découvrons que cette visite est au programme pour aujourd'hui de très nombreux Chinois.

Après avoir un bon moment cherché de la place pour stationner, nous déambulons dans un dédale d'allées bordées d'arbres et de petits kiosques .

Nous parcourons d'abord les grottes de Lingyin qui sont des cavernes peu profondes, ce n'est pas là leur intérêt, mais plutôt un grand nombre de sculptures du panthéon bouddhique taillées à même la roche.

Puis nous pénétrons dans le temple, en fait, le site du temple, car il s'agit de plusieurs bâtiments de très grande taille dans un parc tout aussi grand.
Les deux principales pagodes attirent d'emblée notre attention dans ce cadre emprunt d'une grande sérénité. Nous croisons des moines qui arpentent les allées, mais aussi une importante foule mêlée de touristes Chinois et de pratiquants.

A l'intérieur des deux pagodes, je contemple des statues de bouddha gigantesques recouvertes d'or. L'une de ces statues monumentales arbore une expression d'une telle compassion que j'en suis touché et que reste un long moment pour me baigner de cette sensation.

Autour de moi, sur les parvis, de nombreux croyants brulent de l'encens et s'inclinent dans un rituel ancestral. Je profite de cette occasion pour me joindre à ce rituel serein exempt de toute gravité .

J'allume mes bâtonnets d'encens sur des grandes jarres ou de l'huile brule doucement et je tâche d'imiter les croyants que je vois, surtout par respect mais aussi pour vivre pleinement ce moment.

A l'intérieur du temple les croyants font la queue pour déposer des offrandes, fruits, gâteaux et même thé, sous le regard souriant d'un moine qui s'affaire dans la partie dédiée au culte.

Je me promène un moment dans ce petit univers clos mais qui semble cependant totalement ouvert sur le monde.

De part et d'autre de l'autel et du grand bouddha, sont représentées de nombreuses divinités. Je croise de nombreux Chinois beaucoup plus calmes que d'habitude en reprenant mon chemin, et nos regards se croisent plus facilement, comme si le lieu invitait au contact et à la paix de l'âme.

Au détour d'une allée, j'aperçois un groupe de moines dans une salle de prière en plein office et je les écoute un moment psalmodier.

Je m'arrache à regret de cet endroit extraordinaire et retrouve mes compagnons à l'extérieur du temple. Nous nous perdons un peu sur le chemin du retour et retrouvons enfin notre parking.

Nous déjeunons en centre ville dans un grand hôtel ou se prépare un mariage luxueux et il nous faut franchir une haie d'accueil de jolies hôtesses en robe traditionnelles et un étonnant portique de fleurs comme je n'en avais jamais vu..

Nous mettons au point le programme de l'après midi et mes compagnons me déposerons au musée du thé que je souhaite visiter seul en prenant tout mon temps, pendant qu'ils se rendrons au musée de la soie, puis à celui des Sceaux.

Je doit les rejoindre en fin d'après midi en taxi à l'hôtel et sur le trajet, Sun griffonne sur un papier les instructions pour le taxi (merci de me conduire à l'hôtel Lily International...), car bien sur tous ne parlent pas anglais même dans cette ville très touristique de Hangzhou.

En arrivant devant, le musée, je suis surpris que le parking soit complètement vide et je pressent un problème.
Celui-ci ne tarde pas.

Horreur !
Je suis confronté à une difficulté extrêmement rare en Chine et à fortiori dans un musée d'état, même mon guide n'a jamais vu cela, c'est une

première mais il faut bien se rendre à l'évidence : les fonctionnaires du musée sont en grève et le musée et ses trésors sont donc fermés aujourd'hui !

Je sui bien évidemment extrêmement déçu car je vois un des temps fort mon voyage partir en fumée .
Quelle déception ! Arriver à quelques mètres d'un des plus grands centre de ressources du monde sur le thé (en partie grâce à l'institut du thé qui y est aussi installé), et trouver porte close, me met , je l'avoue un peu en rage et je maudis la terre entière intérieurement !

Je décide donc de repartir et c'est tous ensemble que nous arrivons au musée de la soie.
A part quelques pièces rares exceptionnelles, le musée est assez peu fourni et nous en faisons vite le tour. Par contre, il n'y a pas moins de 4 magasins qui vendent de la soie dans l'enceinte du musée. Tout y est très cher, et ne semble pas de la meilleure qualité !

Nous poursuivons notre périple au musée des sceaux, ou la aussi, il n'y a que peu de salles et bien peu d'explications. C'est plutôt une collection de pièces de toutes époques, dont certaines sont magnifiques.

Après cette courte visite, certains d'entre nous souhaitent se faire graver un sceau, et un graveur est appelé et arrive après un petit quart d'heure.

Pendant que ceux qui les ont commandés attendent leur pièces en cours de fabrication, je fais une pause sous un petit kiosque à l'écart ou je me protège de la pluie chaude de mousson qui a redoublée. Cet endroit est une vraie carte postale et s'avère très reposant, de quoi me remettre de ma contrariété et retrouver le sourire ...

Comme prévu nous retournons diner tôt à l'hôtel, car il y a ce soir une représentation du spectacle de Yang Xi Mu, le grand metteur en scène Chinois qui fut l'ordonnanceur des cérémonies d'ouverture et de clôture des JO de Pékin en 2008 , et le réalisateur du fameux film Epouses en Concubines.

Nous prenons place à la nuit tombée dans les gradins numérotés sur les bords du Lac de l'Ouest sur lequel a lieu le spectacle sous une pluie fine mais persistante.

Puis j'assiste émerveillé à une succession de
tableaux grandioses avec plus de 200 danseurs et figurants dans ce site exceptionnel .
Les lumières sont tout simplement magnifiques et les danseurs évoluent sur une très surprenante scène à demi immergée dans une féérie qui raconte une vieille légende Chinoise sur deux amoureux (dont une princesse car les Chinois adorent les histoires de princesses).

Chorégraphie et mise en espace d'un très haut niveau, pour ce spectacle semi aquatique ou se croisent danseurs, jonques, barques traditionnelles et même un immense triple portail hydraulique ultra high-tech qui sort littéralement de l'eau dans un déluge de lumière et d'eau pulvérisée pour en faire un véritable écran (un vrai bonheur de régisseur plateau !).

Humidité aussi sur les gradins ou nous avons revêtus des notre entré des ponchos d'un «élégant bleu sac poubelle» que l'organisateur à fait distribuer aux guichets .
Idée excellent mais devant la pluie qui a pris plus d'ampleur, nous évacuons en même temps que tout le monde des la fin du spectacle !

Pour ne pas nous perdre dans la foule compacte (d'autant plus que nous sommes 2 ou 3000 à être vêtus d'un poncho bleu) nous employons la méthode des éléphants et empoignons le poncho de celui qui nous précède .

Grosse rigolade partagée avec tous les Chinois qui sont autour de nous (j'immortaliserais ce moment avec un petit film) et qui rient de bon cœur à nos pitreries et à nos grands, "hellooooooo", Fa Couo (Français !)", "take this bus for Paris !"

Chacun rentre ensuite se sécher dans sa chambre en priant ne pas éprouver des symptômes de grippe en prenant l'avion demain pour Xiamen, car la situation de la maladie semble encore avoir évoluée depuis notre arrivée.
Une bonne nuit de sommeil nous fera du bien.

Il est une heure du matin après mon petit rituel du soir, carnet de voyage et sauvegarde des images et je termine cette phrase avant de m'endormir tout habillé d'épuisement !

CHAPITRE 8

Mardi 26 Mai, Hangzhou - Xiamen - Quanzhou

Réveil difficile ce matin, d'autant plus que ma montre s'est arrêtée, et je prends un petit moment de panique avant de réaliser que non, je ne suis pas en retard, et qu'il n'y a pas en bas de l'hôtel 12 personnes qui font le pied de grue devant le car pendant que j'ai fait la grasse matinée !

Tout va bien et j'ai le temps de petit déjeuner tranquille...
Je note quand même que la fatigue se fait maintenant vraiment sentir au 8 eme jour de ce voyage ! Mais bon je ne suis pas venu la pour dormir quand même !

Nous quittons le Lily hôtel ce matin pour prendre une ligne intérieure ver Xiamen.
Je boucle (de plus en plus difficilement) ma valise, bourre mon sac à dos avec tout ce que je peux garder en cabine et qui ne rentre pas dans la valise et je descends dans le grand hall.

Nous partons bien tranquillement vers 9 heures après avoir fait nos adieux à Sun qui retourne chez lui à Tunxi.

L'aéroport International de Hangzhou est à environ une heure de route du centre ville et nous traversons d'immenses banlieues qui n'en finissent pas.

Sur place nous enregistrons nos bagages et passons les contrôles de sécurité particulièrement drastiques ! J'ai oublié de mettre mon briquet dans ma valise et je dois le laisser au poste de

contrôle mai la femme de la sécurité à qui je le confie me dit quelque chose avec un grand sourire que je ne comprends pas en me désignant un endroit derrière elle dans l'aérogare...

Je souris comme il est bon de le faire quand on a rien compris et je la remercie (sie sie) avant de reprendre mon chemin dans le gymkhana des portiques et détecteurs en tout genre dont l'aéroport est (très bien) pourvu.

Sur le panneau d'affichage, notre vol pour Xiamen est annoncé à 11h30, et il est indiqué que son embarquement se fera à 10h45 porte 21....

10h45... Rien
11h30... Toujours rien...
Puis à 11h45 la fatidique mention redoutée «delayed» défile sur le panneau d'affichage.

Nous apprenons au fur et à mesure que le temps passe que notre appareil a un souci technique et qu'il va nous falloir patienter....

13h00, notre vol est tout simplement annulé et nous commençons à trouver le temps long.

Dans l'attente de la suite des événement je flâne dans les boutiques de l'aéroport et je trouve deux très beaux éventails à des prix encore raisonnables (ce sont les plus beaux que j'ai vus jusqu'à présent et décide de les offrir à Laurence). Avec ses trois éventails en tout, la voici prête à démarrer une collection !

Nous nous installons aussi bien que possible et nos deux rangées de fauteuils deviennent vite un vrai petit camping au grand étonnement de tous les Chinois qui passent en nous regardant !

Nous patientons, et je l'avoue nous rions beaucoup !

Je comprend enfin ce qu'avait voulu me dire la petite dame de la sécurité, car il y a des salles spéciales pour les fumeurs un peu partout dans l'aérogare, et comme personne n'a de briquet avec lui, une grande bougie brule en permanence ou chacun vient allumer sa cigarette.

Un aéroport est un petit microcosme amusant à regarder si on en a le temps, et la compagnie vient nous apporter des plateaux repas plutôt pas mal !

Vers 15h00 nous apprenons que nous pourrons prendre place sur un autre vol prévu vers 17h25...

17h30 toujours pas de nouvelles, puis, un quart d'heure plus tard, sous nos acclamations un avion Air China vient s'amarrer à la passerelle de notre porte d'embarquement et nous montons à bord.

Coup de chance j'ai une place près d'un hublot, et je pense pouvoir profiter du paysage durant l'heure et demi de vol, mais hélas le plafond est très bas et je ne verrais que des nuages !

A l'atterrissage, assez impressionnant car nous frôlons les immeubles en bout de piste, notre hôtesse fait une déclaration et demande a tout le monde de rester à sa place quelques minutes. Tout le monde se tait quand trois policiers montent à bord, dont l'un avec un appareil photo. Ils s'arrêtent devant un jeune homme à deux

rangées de sièges devant moi et lui demandent de se lever. Il s'exécute, prend sa sacoche dans le porte bagage et les suit en silence pendant que l'un des policiers prend la scène en photo. Je n'en saurais pas plus, mais je ressent un malaise persistant en quittant l'avion.

Passé ce moment qui me laisse un peu perplexe, nous faisons la connaissance de Monsieur Ma, notre guide local. Plus âgé que les précédents, il n'est pas francophone mais parle un anglais excellent et sans accent .

Doté d'un humour certain et un peu pince sans rire il nous déclare rapidement dans le bus "enjoy your travel, be quiet, i'm not membre the communist party !" Il a du la faire à des centaines de groupes de voyageurs mais j'avoue qu'elle nous fait bien rire, ce qui dissipe un peu mon malaise.

Nous quittons à la nuit Xiamen sous la pluie chaude de mousson, et l'ordinateur de bord du car indique un température de 27° et un taux d'humidité de 60% ... Marithé se tourne vers moi et m'explique que ce sera bien pire à Canton.

Nous prenons la route de Quanzhou à une heure d'autoroute et arrivons enfin au Overseas Quanzhou Hotel International. Malgré l'heure tardive, l'équipe des cuisiniers et les serveuses nous ont attendu pour un succulent diner. Tout le monde est fatigué et cela ce sent, et nous montons nous reposer dans nos chambres.

Alors que je commence à rédiger mon petit carnet de voyage, on frappe à ma porte. Je vais ouvrir un peu intrigué et je me trouve face à une fort charmante jeune femme qui me propose un massage d'un air entendu ! Je suis un peu surpris de ce cliché auquel on s'attendrait plus dans certains pays d'Afrique et pars d'un fou rire qui la laisse pantoise alors qu'elle rentre carrément dans ma chambre et je

lui explique en anglais qu'elle ne comprend pas d'ailleurs, tout en lui montrant l'ordinateur «you are so pretty but i need to work!», tout en essayant de ne pas me montrer blessant ! Je la raccompagne à la porte en essayant de garder tant bien que mal un air sérieux en la remerciant !

Quelques minutes plus tard, rebelotte, une deuxième ! (un peu moins jolie c'est vrai et mon rire semble la source d'une grande incompréhension ! A moins que notre guide ait organisé des massages relaxant pout tout le monde sans nous le dire... mais il est quand même un peu tard pour ça non ?

De toute façon je serais fixé demain matin en demandant à mes compagnons si tout le monde a eu ce défilé ou si ce privilège a été réservé uniquement aux trois hommes seuls du groupe ! Voila, pour une journée ou il ne s'est pas passé grand-chose, cela fait déjà pas mal !
Je file me coucher , il est minuit passé ....

CHAPITRE 9

Mercredi 27 Mai, Quanzhou - Anxi - Zenzhou - Xiamen

Ce matin réveil plus tranquille après une bonne nuit.
J'ai enfin le fin mot des propositions de «massage» nocturnes car un de mes compagnons a eu le malheur de dire oui et la charmante jeune femme en question a tout de suite sorti un préservatif de sa poche avec des gestes indiquant qu'elle savait très bien s'en servir ! Gêné et franchement surpris il a décliné son invitation. Cela aura été un sujet nombreuses plaisanteries toute la journée dans tout le groupe !

Nous nous rendons ce matin dans le centre ville de Quanzhou pour visiter le magnifique temple bouddhiste de Kaiyuan ou sont érigées les pagodes en pierre les plus ancienne de Chine (an 865). L'endroit est serein, avec beaucoup de végétation.... très verte (nous sommes toujours sous la pluie !)

Nous observons les va et viens des pratiquants et croisons un vieil homme en train de faire son Taichichuan.
Moments de sérénité partagée.

Nous prenons ensuite la direction de la mosquée de Quingjin, qui fête cette année les 1000 ans de sa fondation. La mosquée d'origine a été en grande partie détruite et une flambant neuve est en construction à 50m.

Il est très surprenant ici à Quanzhou de retrouver une architecture et des inscriptions arabes, qui montre le coté très cosmopolite du sud de la Chine...

Notre guide Ma (avec qui décidément je m'entends très bien) annonce au groupe une petite demi heure de temps libre et m'entraine avec lui voir un petit temple dédie à la pratique du Taoisme, situé à quelques centaines de mètres...

Il s'agit d'un petit temple pas fréquenté par les touristes et nous pouvons voir les rituels des pratiquants; Très gentil il se prête a une cérémonie de divination Taoïste pour bien m'expliquer ainsi qu'a quelques membres du groupe qui nous ont suivi !

On commence par choisir une longue baguette de bambou sur laquelle est inscrite un chiffre, puis en formulant sa question sur l'avenir, on jette en s'inclinant vers l'autel deux petit morceaux de bois qui, selon leurs façon de tomber (à l'envers ou à l'endroit) donnent déjà un élément de réponse;

Puis on va voir le «fortune taler « que j'ai traduit par «devin» auquel on annonce le résultat du jet et le numéro du bambou.
Celui-ci consulte un grand grimoire dans lequel sont classés des petits papiers. Ce dernier est interprété par le «devin» qui donne une tendance beaucoup plus précise pour la réponse à la question.

Après avoir déjeuné à notre hôtel, nous prenons la route des montagnes vers Anxi avec un paysage superbe, mais je confesse m'être endormi une partie du voyage !

Enfin, nous arrivons sur les terres des grand Oolongs, et en particulier du Ti Kuan Yin.

Notre car, oh bonheur, nous dépose en plein cœur du quartier du thé. Partout, des maisons de thé, des négociants, des petits ateliers de producteurs et des grossistes. Ma nous enmène chez son fournisseur habituel et j'observe devant l'échoppe un long moment les femmes qui travaillent au tri des feuilles du célèbre Ti KuanYin et séparent manuellement les feuilles de la tige ! Un travail minutieux !

Je regarde autour de moi et aperçois de nombreuses échoppes avec des femmes (toujours des femmes car les hommes prennent le thé dans les salons) qui, dehors ou dedans appliquent le procédé avec beaucoup d'assurance tout en s'étonnant de voir des «longs nez» ici !

A plusieurs reprises, un tout petit garçon qui marche à peine vient me voir, sa maman très souriante sur les talons, visiblement très intrigué.

Je le prends en photo, la lui montre et montre des photos de Gabriel, Etienne et Ian ce qui attire pas mal de monde a voir défiler les photos sur mon téléphone.

Les Chinois adorent les enfants (pendant très longtemps, ils ont subit la politique de l'enfant unique sous peine de très lourdes sanctions) et l'enfant est souvent au cœur de leurs préoccupations.

Aussi, je me suis vite rendu compte dès le début du voyage que montrer des photos de ses enfants permet très vite de briser la glace avec les Chinois parfois méfiants, et que mon statut de père de 3 enfants les impressionne réellement, privilège accordé exceptionnellement aux hauts fonctionnaires ou aux gens très important. Cela pose le débat !

Dans l'échoppe la dégustation commence et nous goutons successivement 4 oolongs TKY, très verts tous les 4, mais avec des différences aromatiques assez sensible.

Certains achètent du thé (moi aussi) et partent explorer le quartier mais Ma me fait discrètement signe de rester.
En rigolant avec le négociant, celui-ci part dans la réserve et rapporte un petit sachet transparent contenant environ 300 g de TKY, beaucoup plus sombre, et dont les feuilles ressemblent à un Grand Oolong.

Ma m'explique qu'il va me faire découvrir peut être un des meilleurs Oolong du monde que peu d'occidentaux ont eu la chance de gouter!
Il s'agit de la réserve perso du négociant qu'il garde pour les grandes occasion (marchand de

thé + 3 enfants + France c'est visiblement une grande occasion !) car il s'agit ni plus ni moins que d'un Ti Kuan Yin d'exception de 20 ans d'âge. !
Par curiosité pendant que les feuilles infusent dans l'eau , je demande une idée du prix d'un tel trésor : "le prix quel prix, c'est pas à vendre ! C'est hors cours et on le garde pour nos invités privilégiés dit le négociant en riant, c'est trop bon pour faire du business avec !"

Quelques membres du groupe de retour de leur shopping nous rejoignent pour profiter d'un grand moment.
Ma, le négociant et moi nous regardons en silence la sourire au lèvres et dégustons le précieux nectar. A ce niveau là, il n'y a plus de mots et la note de châtaigne se mue en parfums d'une extrême subtilité dont je ne saisirais que quelques uns, mesurant ainsi le chemin immense que je dois encore parcourir pour devenir un vrai maître de thé accompli.

Le chauffeur du bus vient nous chercher pour repartir et nous arrache à ce moment d'absolu et nous quittons avec regrets notre négociant sans oublier d'échanger nos cartes de visites ! Qui sait un jour....

Alors que nous rejoignons le bus, Monique, notre experte en shopping, me montre des petits accessoires qu'elle a trouvé chez un grossiste à quelques dizaine de mètres !

Et zut pour l'horaire !
Je lui demande de me montrer l'endroit et entraine derrière moi tout le groupe et hop ... le paradis du matériel professionnel ... à prix pas pour les touristes .
Je craque sur un bateau à thé et son service de voyage (encore) sur des petites passoires de dégustation que je n'avais pas, et (oups) sur un bateau de professionnel en métal à encastrer ou poser sur un meuble (et oui encore !) .

Cet achat est totalement irresponsable non pas pour le prix incroyablement bas (96 Yuans pour l'ensemble !) mais pour le transport de ce matériel à peu près introuvable en Europe alors que ma valise est pleine à craquer et que je me trimballe déjà depuis 3 jours avec un superbe bateau à thé sous le bras. Quand on aime.... J'ose espérer que Air France aura pitié d'un pauvre petit marchand de thé Breton !

Ce n'est pas lourd, mais c'est dans même très encombrant, et seul un retour brutal à la raison m'empêchera de repartir pour 1000 yuan de plus, soit 100 euros (véridique !) avec une peseuse vibrante spéciale vrac de 20 Kilo pour professionnel .

J'ai bien hésité mais cela aurait vraiment été déraisonnable pour le transport (Air France facture 36 euros par Kilo de surpoids de bagage).

Le directeur me confie un catalogue (je suis une vraie célébrité dans le quartier ou visiblement les nouvelles vont vite) et je lui promet par l'intermédiaire de Ma hilare, d'envisager prochainement un achat de ce type !

Bon j'ai mis tout le monde en retard, mais certains on bien profité de l'aubaine pour des achats très intéressants !

Quand à moi je suis maintenant équipé avec la totale pour les thés Chinois ! Je suis absolument ravi et arbore un sourire niais pendant le trajet vers Xiamen ou nous traversons des Jardins de Oolong dans un superbe paysage de montagne, hélas bien trop couvert, pluvieux et brumeux pour prendre de belles photos d'autant plus que je crains qu'on me laisse sur place si je réclame un arrêt photo!

Le chauffeur du car vérifie régulièrement dans le rétro que je trouve pas une autre occasion de bousiller sa moyenne en regardant sa montre !

Deux heures plus tard, nous arrivons sur l'Ile de Xiamen, face à une autre petite île sous domination de Taiwan et qui était pendant près de 20 ans un no mans'land bombardé au canon régulièrement .

C'est maintenant un quartier avec un très grand nombre de chantiers de construction mais on sent quand même une certaine tension et le chauffeur éteint les lumières du car pour ne pas trop être vu dans l'obscurité.
A nos questions, nous comprenons que Taiwan est encore aujourd'hui un sujet qui fâche, et nos deux guides sont sauvés par le gong en arrivant à notre restaurant, su-

perbe édifice ultra moderne qui sert des spécialités de poisson et de fruits de mer ! Un diner extraordinaire ou nous faisons encore des découvertes (mais aussi ou nous serons confrontés à de vraies énigmes gastronomiques !

Nous repartons ensuite vers notre hôtel au centre de l'ile, et nous installons dans des chambres d'un très grand luxe. Puisque qu'il n'est pas trop tard, nous nous promenons un peu dans le quartier. Nous voyant quitter l'hôtel sans parapluie sous une pluie battante, une jeune «Chasseuse , féminin de Chasseur c'est mieux que groomette» nous interpelle et nous confie des parapluies ! Ça c'est du service.

Il est près de 22 heures et à part un supermarché juste à coté, les magasins sont en train de fermer et nous rentrons.

Antoinette et Gérard m'invitent dans leur chambre, et nous goutons un alcool de riz à 56 degré magnifiquement parfumé... mais quand même un peu violent !

Apres les avoir quitté pour ce soir, je rentre dans ma chambre et m'attelle à mes petites tâches quotidiennes. Je découvre un câble réseau dans la chambre, je teste, et me voici enfin connecté à internet depuis mon arrivée en Chine. Je n'ai aucune idée de ce que cela coute mais j'en profite rapidement pour envoyer un mail et quelques photos à Laurence et aux petits pour les faire patienter jusqu'à mon retour.
D'ailleurs dans quelques minutes, j'essaierais de lui envoyer ce petit carnet de voyage .
Voila, c'est tout pour aujourd'hui et nous partirons demain assez tôt pour découvrir le pays de la minorité Haka (dont la femme de notre guide Denis est originaire) et nous gouterons leurs spécialités avant, nous l'espérons, d'avoir la chance de dormir dans un Tolou, ce dont peu d'occidentaux ont fait l'expérience !
J'envoie mon mail et au dodo !

CHAPITRE 10

Jeudi 28 Mai, Xiamen - Ile de Gulangyu - Pays Haka

Ce matin, après avoir dormi dans la chambre la plus confortable depuis mon départ, c'est frais et dispo que nous partons visiter le temple Nanputuo, un superbe temple fondé il y a plus de 1000 ans.

Dans une effervescence spontanée les fidèles passent d'autel en autel avec offrandes et encens. Parmi les rites propres à ce temple, on note une sympathique tradition qui consiste à lancer des pièces sur des rochers quasiment lisses, pour demander que ses vœux soient exaucés pourvu que l'on réussisse à lancer la pièce de telle sorte qu'elle ne retombe pas au sol et reste sur le rocher.

Le cadre est absolument splendide, et tout en haut des escaliers qui gravissent la colline, j'aperçois la mer de Chine toute proche.

Justement, nous nous rendons en ferry sur l'ile de Gulan yu, ou aucune voiture n'est autorisé dans ses petites ruelles piétonnes aux innombrables échoppes ou nous goutons dans la rue une spécialité locale fort sympathique et ....

pour tout dire très indéterminée...C'est bon voila tout.

Un musicien joue du synthé dans la rue, et trouvant sa musique (genre ascenseur asiatique) plutôt sympa, je lui achète son CD, ou sur la couverture, il semble singer notre Gainsbourg national cigarette au bec, impensable aujourd'hui chez nous.

La visite se fait au pas de course et nous n'avons pas le temps de voir grand-chose, si ce n'est une église protestante bâtie il y a une centaine d'année, sur cette île qui fut longtemps réservée au étrangers comme une sorte de zone franche.

Nous reprenons trop vite le ferry pour nous diriger vers un restaurant très branché du bord de mer et ou nous confirmons que pour l'esprit loundge et la déco contemporaine de luxe, les Chinois n'ont pas non plus de leçon à recevoir.

Nous partons ensuite pour trois heures de route de montagne pour la lointaine contrée Haka, ethnie du nord de la chine qui a progressivement émigrée au sud.

Sur cette route creusée à flanc de montagne dans un paysage parfois grandiose et verdoyant de sa végétation tropicale, nous apercevons de nombreux jardins de thés, ceux de de basse altitude récoltés à la machine, et plus haut à la main dans des pentes vertigineuses pour la qualité la plus fine.

C'est avec ses plants que les Hakas produisent leur Oolong, assez puissant, que nous gouterons plus tard.

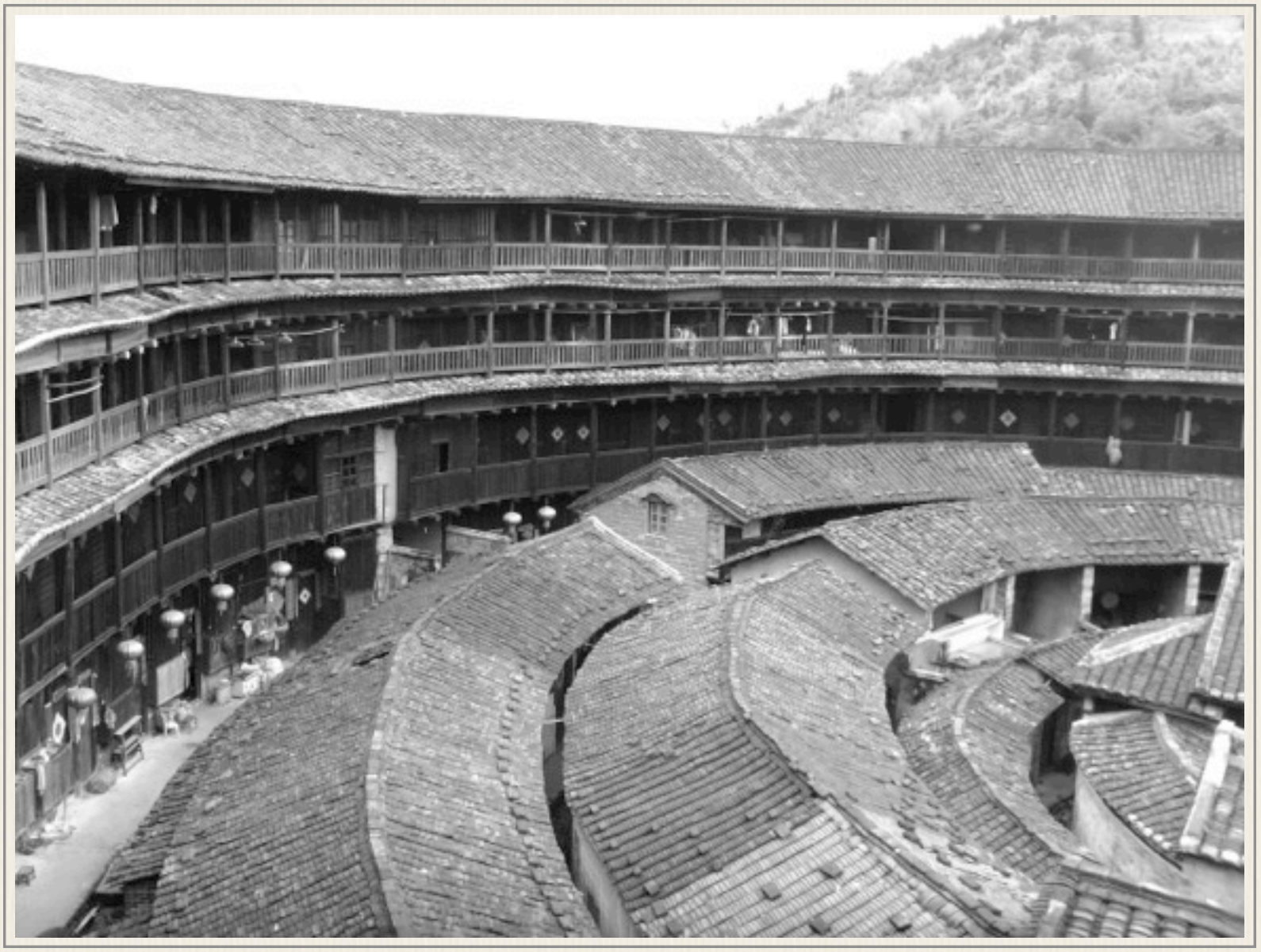
Apres un dernier arrêt ou notre guide Ma nous achète des bananes, spécialité des vallées locales, nous faisons le plein d'alcool de riz à 56° pour trinquer après le repas du soir et fêter notre dernière soirée tranquille du voyage.

Alors que nous atteignons le village de Yongding, notre destination, nous sommes subjugués par nos premiers Tolous.
Ceux-ci sont les habitations traditionnelles des Hakkas, des sortes de villages circulaire ou carré sur plusieurs étages abritant plusieurs familles, et jusqu'à 200 personnes toutes générations confondue pour la plus grande (construite en 1530) que nous visiterons. L'extérieur colossal est construit en un mortier de terre et de paille dont les murs font jusqu'à 3 mètres d'épaisseur, et font en général 3 ou 4 étages.

Je suis subjugué par la beauté de l'endroit, et particulièrement séduit par ce mode d'habitat très rationnel qui avait pour première fonction de réunir la commu-

nauté et de se protéger des attaques d'animaux ou de pillards dans cette riche région agricole...

Les boiseries sont splendides et depuis les galeries du 4eme niveau on peut apercevoir tout ce petit univers, qui compte autant d'habitants qu'un village.



Je suis saisi par l'atmosphère du lieu et je rêvasse un moment sur les galeries supérieures en ressentant la présence et l'histoire de toutes ses vies passées en cet endroit .....

Apres avoir traversé le village de Yongding classé à l'Unesco, nous nous installons dans le Tolou ou nous allons passer la nuit.

Celui-ci est de forme carré, et a été transformé en chambres d'hôtes pour les rares visiteurs, bien que le site soit connu de toute la Chine.
Nous croisons des photographes professionnels Chinois avec tout leur matériel, nous comprendrons pourquoi en achetant de très belles cartes postales : le site ins-

pire beaucoup les photographes, et est devenu une sorte de passage obligé, d'exercice de style.

Notre Tolou est plus petit, mais il est très beau et tout à fait typique de la culture Hakka et de son architecture.

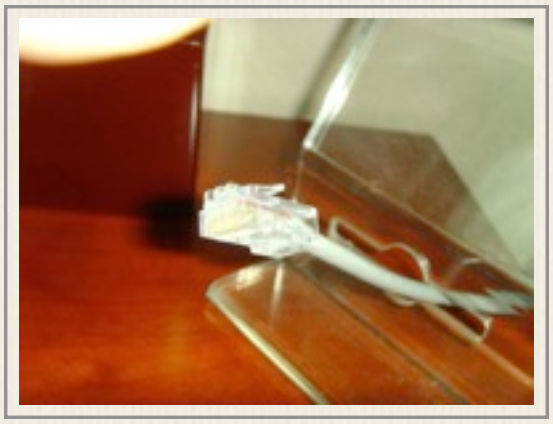
Apres un diner de spécialités locales sources de nombreux fous rires car certains d'entre nous ont peur de manger du chien (ce qui est un plat très prisé dans la région,), nous partons pour une ballade digestive dans les ruelles très sombres maintenant qu'il fait nuit.

A notre retour le fils de la maison nous invite à partager le thé, un Oolong récolté par son père, sur un impressionnant bateau à thé directement taillé dans une souche énorme de cèdre rouge local puis verni.

Notre guide m'explique que ces bateaux à thé contribuent à la position sociale des familles qui les possèdent, puisque c'est la première chose que l'on a sous les yeux quand on reçoit chez soi en Chine.

En me promenant dans le Tolou, je rencontre un couple de jeunes étudiants Français de l'Ecole des Mines, qui sont en entreprise à Shanghai pour un an, et on décidé de passer le week end dans les montagnes sur les conseils de leurs collègues.

Je loge pour ma part, au troisième et dernier niveau, dans une chambre de trois lits (très très dur, heureusement que je suis habitué aux futons assez raides à la maison), des murs en briques et terre peints en blancs, une tablette et.... Je vous le donne en mille : un câble réseau RJ45 !



Je branche mon ordinateur et ... ça marche !
Je réussis cette fois à me connecter sur Skype pour joindre Laurence mais personne à la maison ! Je réessaierais plus tard, en me couchant.

En attendant, je profite de la galerie supérieure et termine mon alcool de riz à 56°...

Pas de doute, c'est une boisson d'homme, mais cela me détend un peu (contrairement aux moustiques qui se fichent éperdument de la lotion censée les éloigner et dont je me suis abondamment aspergé en début de soirée en me rendant compte de l'invasion.

J'aimerais me lever tôt pour profiter de ce spectacle unique des Tolous dans la végétation tropicale locale, mais je suis bien fatigué (je le répète l'alcool de riz est un peu fort !!!).

Je tente de m'imprégner encore un peu de ce merveilleux pays que je dois quitter bientôt et qui risque de beaucoup me manquer ! Allez, je tente encore skype et je me couche !

CHAPITRE 11

Vendredi 28 Mai, Yongding - Zhangzhou - Xiamen - Guangdong

Réveil très tôt vers cinq heures dans la chambre de notre Tolou.
Le jour se lève et je sors faire quelques pas pour profiter un peu de la fraicheur du matin et du silence qui règne ici. Une brume légère recouvre les montagnes et le végétation est humide de rosée.

Après un moment de pure contemplation, je retourne finalement dans ma chambre pour lire un peu et je me rendors...

Réveil effectif à 7h30, je descend mes affaires et me prépare pour le petit déjeuner à base de soupe de riz gluant qui ne m'inspire pas trop, il faut dire que si le paysage et le cadre sont magnifique, l'hygiène laisse franchement à désirer... Lâchement,je me rabat sur un Nescafé et quelques biscuits !

Avant de partir, notre hôte m'invite, ainsi que le chauffeur et les deux guides, a déguster encore une fois son excellent Oolong !

Nous traversons le village avec tout notre barda en entamons les trois heures de car vers Xiamen, a travers une superbe route de montagne très chaotique aux nombreux lacets.

En chemin, nous croisons des jardins de thés et je ne peux résister à aller les voir de plus près une dernière fois.

Si l'ambiance est gaie, nous sommes sur le départ et on sent que chacun veut s'imprégner encore de ces sites extraordinaires.

Nous faisons une escale à Zhangzhou, "petite bourgade" de 500 000 habitants, cela donne une idée de l'échelle, ou nous visitons un atelier de fabrication de marionnettes traditionnelles.

Nous assistons à une démonstration par une jeune Chinoise très sympathique, a laquelle se joint bientôt notre guide Denis dans un spectacle improvisé et endiablé.

Applaudissements mérités, et ceux qui le peuvent achètent quelques une des marionnettes les plus simples. Avant de repartir, le maitres des lieux exhibe fièrement une photo de lui en compagnie du secrétaire du comité central du parti, qu'il a même reproduit sur la plaquette qu'il m'offre.

Puis nous faisons encore un petit détour pour visiter un petit temple bouddhiste très simple, mais qui abrite une statue de bouddha en pierre de plus de mille ans !
Les jardins sont riches et colorés dans ce havre de calme !

En sortant, j'achète une collection de CD avec de la musique traditionnelle, mais aussi les mièvreries romantiques que les Chinois adorent, et passent en boucle dans les restaurants et hôtel (tout comme chez nous d'ailleurs!)

Nos repartons et après une pause déjeuner à Xiamen nous arrivons à l'aéroport.

Pendant que nous attendons notre vol, je trouve enfin les petits cadeaux que je cherchais pour les enfants et Laurence. Ce n'est pas grand-chose, mais je ne suis pas parti avec beaucoup d'argent de toute façon et tout est très cher!

Je quitte avec regrets Mr Ma avec qui nous échangeons nos cartes et il réitère sa proposition de me présenter des gens de l'Université si un jour je veux venir enseigner le Français à Xiamen avec toute ma famille....

Je saurais m'en souvenir.

Merci Mr Ma, passionné de thé et de sa province du Fujian qui a su me faire partager mes seuls moments du voyage hors groupe avec des Chinois, tout aussi amateurs de thé !

Je quitte à regret aussi Xiamen, l'ancienne Amoy, ville pour laquelle j'ai eu un vrai coup de foudre, et je me promets de revenir un jour !

Notre vol étant arrivé à l'heure à Canton (Guangdong) nous rencontrons notre dernier guide local , Huang, qui lui est francophone et nous accompagnera pendant notre séjour à Canton jusqu'à notre départ demain.
En sortant de l'aéroport, nous sommes tout de suite assommés par la température extérieure de 29°, mais surtout par le taux d'humidité de plus de 80% !

C'est dur, et en trainant nos bagages bien remplis, nous sommes trempés en quelques minutes à peine .

Il faudra pourtant patienter un peu pour la douche, car les Chinois mangent tôt, il est 19h30 et notre restaurant nous attend avec impatience pour pouvoir fermer .

Nous dégustons les spécialités de région, principalement à base de petits gâteaux et de cuisine à la vapeur.

Toujours pas de chien ni de serpent à la carte mais certains inquiets dans notre groupe se méfient ! (j'avoue que j'en rajoute un peu en semant le doute sur un ou deux plats!)

Canton est une ville de 20 millions d'habitants absolument trépidante, avec des grands gratte ciel et des chantiers partout, mais elle n'a pas un grand patrimoine historique.
La nuit est tombée depuis un bon moment quand nous arrivons à l'hôtel, mais, malgré les difficiles prochaines 48 h de retour à venir, nous décidons de sortir en petit groupe nous balader au bord de la Rivière des Perles alors que la température devient plus clémente.

Partout des immeubles aux lumières flamboyantes, dans un concert électrique non dénué d'une réelle beauté. Sur la rivière (en France on parlerait d'un très grand fleuve) des bateaux mouche répondent en chœur aux lumières des buildings et portent même des écrans de publicité vidéo géants à la définition surprenante de qualité !

Nous marchons près de deux heures sans voir le moindre occidental à l'horizon sur les berges animées.

Nous croisons des Karaokés de rue ou des Chinois s'égosillent avec plus ou moins de talent pour essayer d'impressionner famille, amis ou petite amie.

Surprise : sous un pont, dans une semi- obscurité sur fond de néons colorés des immeubles nous voyons un vieil homme enseigner avec une agilité incroyable le Kung Fu à l'un de ces élèves. En pleine rue, comme ça, dans la chaleur de la nuit.

Le geste est précis, impeccable et c'est une vrai
chance pour nous d'assister un moment à cette transmission de savoir. Calme et inlassable, il corrige son disciple qui lui témoignent le plus grand respect. Nul doute que ce vieil homme est un professeur de haut niveau !

Nous reprenons notre chemin sur les berges et croisons des familles malgré l'heure tardive, dont les enfants très jeunes qui marchent à peine sont équipés de chaussure qui font une petit couinement à chaque pas ! J'adore le concept car si l'enfant accélère pour s'éloigner, les parents en sont immédiatement avisés et peuvent intervenir immédiatement.

De plus, les autres adultes, entendent le bruit et font beaucoup plus attention ou ils marchent ! Evidemment j'ai déjà vu ces chaussures en Chine, je voulais absolument en acheter pour Bebe Gabriel, mais hélas je n'en ai pas trouvé, ayant en fait passé très peu de temps à faire du shopping !

Voila. C'est ma dernière soirée en Chine, et dans ma belle chambre du 25 ème étage de l'Hotel Furuma, en plein quartier branché avec ses bars et boites de nuits très sélect.
Je regarde les immeubles à perte de vue tout en tapant mon petit récit du jour.
Ce matin j'étais dans une contrée reculée dans les montagnes, ce soir dans une mégalopole toute irisée de lumière...

Demain sera une dure journée, je crois que je devrais me coucher, mais je crois aussi que je vais avoir bien du mal à m'endormir.....

CHAPITRE 12

Samedi 30 Mai, Guangdong - Paris

Ce matin, dernière journée de notre périple Chinois, je me réveille comme par enchantement à 5h00 du matin, quelques minutes avant le lever du soleil.

La vue sur les buildings est assez impressionnante et j'en profite pour prendre quelques clichés....
Cette mission accomplie, je me rendors lâchement !

Réveil effectif 7h30, et nous partons avec Mr Huan visiter la petite île de Shamian sur la rivière ou fut installée la concession Franco Anglaise.
Ce quartier historique très bien préservé offre de jolies allées et parcs ou il est agréable de se promener.

Partout, des statues racontent l'histoire compliquée entre les occidentaux et la Chine, et je suis assez surpris de voir une statue qui représente l'évolution de la condition de la femme Chinoise au cours du dernier siècle. Cette statue représente trois femmes, la première très réservée dans son costume de travail sobre, la seconde, beaucoup plus fé-

minine dans une belle robe du soir des années 30 et en enfin la dernière, la Chinoise d'aujourd'hui, en mini short et lunettes de soleil qui semble avoir prise définitivement son élan.....

Dans le parc juste en face, une bonne trentaine de femmes de tout âge, sous l'œil bienveillant d'un professeur, pratiquent danse rythmique et Tai chi.... L'appel est trop fort pour Nicole, qui ne résiste pas à l'envie d'effectuer quelques mouvements en leur compagnie

Pendant, cette promenade, je m'arrête dans une boutique de vêtements pour enfants et je enfin trouve d'autre cadeaux rapporter à Ian, Etienne, mais aussi à Gabriel, c'est inespéré et il aurait été impossible de dénicher cela dans un site à touriste...
Les deux grands auront leur costume traditionnel à motif de dragons, et Gabriel aura, pour quand il sera plus grand, ses fameuses chaussures à «Pouic Pouic» introuvables en France !

Après cette petite pause shopping personnelle, (ou tout le monde m'attend !) nous retournons dans la partie Chinoise et rejoignons le fameux Marché de Quiping.

Marché extraordinaire, ou sur les étals incroyables des commerçants on peut trouver tout ce qui peut servir à la médecine Chinoise ou à manger...

Précisons que pour les Cantonais, tout ce qui a 4 pattes ou plus se mange.... Chien, chat, insectes, scorpions...

Nous trouvons aussi des peaux de serpents séchées, des mille pattes, des pénis de cerfs et surtout bien d'autre choses que nous ne savons pas nommer. (et parfois il vaut mieux pas d'ailleurs!)

Nous bénéficions d'un peu de temps libre sur ce célèbre quartier connu dans toute la Chine. Avec Nicole, nous mettons sur pied une stratégie pour mieux négocier nos achats .

Elle me confie son argent, et pendant qu'elle négocie avec ses notions de Chinois, je jouerais le méchant mari qui ne veut pas donner les sous et qui considère que tout est trop cher....
Tout cela reste bien théorique et dans les faits , nous n'aurons pas l'occasion de mettre notre stratagème à l'épreuve. En tout cas cette idée nous fait encore rire beaucoup !

Apres un déjeuner en centre ville, nous rejoignons un des rares sites réellement historiques de Canton.

En 1984, a l'occasion de travaux pour la construction d'une immeuble sur une petite colline dans la ville, les ouvriers du chantier mettent à jour un bien étrange portail de pierre.

Les archéologues Chinois viennent à la rescousse, et c'est le départ d'une des plus prestigieuses découvertes archéologiques du siècle en Asie, puisqu'il s'agit de la tombe du Roi Nanyue, qui date de l'époque des royaumes combattants.

Poteries, sceaux, armures et des milliers d'objets divers sont découverts dans cette tombe, sans oublier les corps du roi, des ses concubi-

nes et des serviteurs ensevelis à ses cotées.

Dans un beau musée, sont exposées toutes ces pièces rarissimes, et nous visitons le tombeau lui-même, à présent protégé par une pyramide de verre.....
Quand nous ressortons de notre visite, la température est écrasante, et l'humidité ambiante transforme la moindre montée d'escalier et mini trekking !
Nous nous réfugions dans le car et profitons un peu de son air conditionné !

Nous arrivons ensuite dans un temple familial important, longtemps propriété de la riche famille Cheng de Canton, qui s'en servait essentiellement pour honorer ses ancêtres.

J'admire les boiseries sculptées d'une grande richesse, pendant que des ouvriers redonnent aux céramiques sur le toit des bâtiments leur couleur d'origine..... C'est-à-dire très voyantes, pour ne pas dire kitschissime...

Dans les salles du musée à présent installé dans les lieux et dédié aux arts et à la culture Cantonaise, je suis ébloui par des sculptures de boules d'ivoires tout simplement incroyables et d'une complexité extrême à réaliser.

Plusieurs boules mobiles sont sculptées les une dans les autres. Incroyable, j'ignorais même que c'était possible. J'admire aussi quelques beaux bonsaïs et de sympathiques théières en noix de coco, dont l'une repose dans un panier fait dans une noix entière non épluchée de sa chair, évidée puis séchée.

A ce moment, on vient nous livrer les sceaux que nous avions commandés plus tôt dans un magasin d'état.

J'ai fait réaliser pour Tea & Cie un sceau traditionnel chinois avec sur la première ligne TEACIE en caractères latin puis en dessous sa traduction (maison, compagnie du thé) en caractère chinois.

Alors que j'admire le sceau que l'on vient de me remettre, je réalise tout à coup que ça y est, notre voyage est fini.... Ou presque, et qu'il nous faut maintenant rentrer chez nous et reprendre nos vies et refermer cette parenthèse.

Pour fêter notre dernier jour sur place, Marithé nous invite dans un restaurant de spécialités Cantonaises, et nous gouterons tortue, anguille, porc (enfin j'espère) etc.....

Nous quittons l'endroit à la nuit après avoir pris une dernière grande bouffée de cet air de Canton, qui bien que très pollué et déjà difficilement respirable à cause de son climat va bientôt nous manquer.....

Dans le car qui nous enmène à l'aéroport, tout le monde est bien calme, tachant de fixer dans sa mémoire les merveilleux souvenirs qui nous resterons.

Nous quittons Mr Huan et bien sur Denis qui nous aura accompagné tout au long de nos étapes, et repart retrouver sa femme et sa fille à Pékin.

Dans l'avion, pendant les 12 heures de vol qui doivent nous remmener vers Paris, nous survolerons la Sibérie , Moscou et la mer Baltique, et bien heureusement assis près d'un hublot pour une fois, j'aurais la chance d'assister en l'espace de quelques heures à plusieurs levers de soleil sur les grands paysages désertiques sans le moindre nuage, allant sensiblement à la même vitesse que l'aube qui nous rattrape lors de nos changement de cap.

Arrivée à Paris, nous reprenons nos marques avec la civilisation occidentale bien différente que celle qui nous accueillie pendant notre séjour.
Nous avons du mal à nous quitter et changeons tous nos billets de train pour essayer de rentrer ensemble sur la Bretagne.

CHAPITRE 13

31 Mai ,
TGV Paris Vannes…

Sur ma petite tablette face à mon siège, j'ai posé mon ordinateur et je regarde quelques unes des photos prises pendant ce beau périple.
J'en profite aussi pour taper le dernier jour de ce modeste carnet de voyage avec des images plein la tête.

Nous n'avons pas dormi depuis 36 heures, et le regard perdu dans la campagne de Mayenne que nous traversons, je me laisse aller à la rêverie…

Certains se sont endormis.

Peut être rêvent ils des Tolous du pays Hakka, aux collines de Lung Ching, au rire de Mr Ma, aux premières lueurs du soleil levant sur la Montagne Jaune…

Peut être rêvent ils à leur prochain voyage..... Et vous ?

Stephan Masquelin - Tea & Cie 2009

Tea & Cie

Comptoir et Maison de Thé de référence depuis 2003

Projet d'un couple passionné de thé, Tea & Cie souhaite faire découvrir et redécouvrir les plaisirs de cette boisson si riche en émotions. A travers une collection originale rigoureusement sélectionnée de thés natures de grandes origines et de thés aromatisés, une gamme d'accessoires de préparation et de coffrets cadeaux, nous vous invitons à voyager dans votre tasse ...

Aimant l'idée de rendre les thés de qualité accessibles à tous, hors des grandes métropoles, Tea & Cie, vous livre chez vous partout en France et vous conseille en toute simplicité.

Détendez vous et laissez vous guider...venez vous initier, découvrir et voyager dans le petit monde de Tea & Cie...
A vos théières...

Tea & Cie *Particuliers & Professionnels*

7 rue de saint Tropez 56000 Vannes - France

Tel : (+33) 09 71 20 11 24

Boutique en ligne : http://www.teacie.com

Suivez Tea & Cie : http://www.facebook.com/tea.et.cie